

Les types d'Agamidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle Catalogue critique

par Édouard R. BRYGOO

Résumé. — La collection du Muséum de Paris comprend les spécimens-types de 74 espèces ou sous-espèces d'Agamidés. La nomenclature et la typification de ces taxons sont discutées ainsi que celles d'autres taxons dont le matériel-type a appartenu ou aurait pu appartenir au Muséum national d'Histoire naturelle.

Abstract. — The collection of the Museum of Paris comprises type-specimens of 74 species or subspecies of Agamidae. The nomenclature and the typification are discussed for these taxa, together with other taxa whose type-specimens belonged or may have belonged the Muséum national d'Histoire naturelle.

E. R. BRYGOO, *Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Amphibiens), Muséum national d'Histoire naturelle, 25, rue Cuvier, 75231 Paris cedex 05.*

Dans le catalogue des Types de Lézards établi en 1954 par GUIBÉ, les séries-types d'Agamidés sont au nombre de 50 : 49, du n° 99 au n° 147, auxquels il convient d'ajouter une série, *Stellio carinatus* (n° 72), égarée parmi les Gekkonidés. Elles comprennent quatre séries de paratypes, 19 de syntypes et 27 « holotypes », mais quatre de ces derniers ne peuvent être retenus comme tels puisqu'il s'agit en fait de séries de deux ou trois individus, donc syntypes.

La révision de WERMUTH (1967) admettait dans la famille des Agamidés 34 genres comprenant 290 espèces et 96 sous-espèces en dehors des nominatives. Ce catalogue discute de 109 noms dont 75 sont actuellement représentés dans les collections de Paris par du matériel-type. Ce matériel se compose de 25 holotypes, deux lectotypes et 48 séries de syntypes. Sur ces 75 séries-types, 40 correspondent à des espèces ou à des sous-espèces aujourd'hui reconnues comme valides. Cette révision ajoute 25 séries-types aux 50 signalées par GUIBÉ. Si l'on tient compte du fait que trois des séries-types signalées par GUIBÉ n'ont pas été retrouvées et qu'une autre est entrée en collection après 1954, ce sont 26 séries-types qui avaient été omises précédemment et que nous signalons dans ce catalogue.

Les types les plus anciens de la collection correspondent aux descriptions de LATREILLE et de DAUDIN (1802), OLIVIER (1804), KUHL (1820), HEYDEN (1827), CUVIER, LESSON, AUDOUIN (1829). Dix-sept de ces types correspondent à des espèces de DUMÉRIL et BIBRON (1837).

LES LÉZARDS DU GENRE *Agama*
DANS L' « HISTOIRE NATURELLE DES REPTILES » DE DAUDIN (1802)

Auteur du genre *Agama*, DAUDIN ne désigne pas d'espèce-type, mais celle-ci devint, par tautonymie, *Agama colonorum* lorsque ce binôme fut placé par LOVERIDGE (1936 : 53) dans la synonymie d'*Agama agama* (Linné, 1758).

DAUDIN reconnaissait 25 espèces dans son genre *Agama*. Pour cinq de ses binômes, les noms spécifiques *fasciata*, *marmorata*, *plica*, *umbra*, *undulata* sont, aujourd'hui, attribués à des taxons de la famille des Iguanidés.

Six noms spécifiques n'ont pas été retenus par les auteurs ultérieurs : *angulata*, *paraguensis*, *prehensilis*, *rosa-cauda*, *stellaris*, *superciliaris*; la recherche de leur synonymie éventuelle dépasse le cadre de ce travail. D'un point de vue nomenclatural, chacun d'eux doit d'ailleurs être considéré comme *nomen oblitum*. Le cas particulier de *superciliaris* nous a retenu car DAUDIN signale la présence d'un représentant de cette espèce, dont il donne les dimensions, dans les collections du Muséum. Nos recherches n'ont pas permis de retrouver ce spécimen.

Quatorze noms spécifiques correspondent à des taxons reconnus aujourd'hui comme appartenant à la famille des Agamidés. Pour six d'entre eux il ne s'agissait que d'une nouvelle attribution générique par DAUDIN d'un nom créé par un autre auteur : *aurita* Pallas, *guttata* Gmelin, *helioscopa* Pallas, *muricata* Shaw, *scutata* Linné et *uralensis* Gmelin.

Restent huit noms spécifiques d'Agamidés dont DAUDIN est l'auteur; trois sont reconnus aujourd'hui comme valides : un dans le genre *Agama* (*atra*) et deux dans le genre *Calotes* (*calotes* et *versicolor*). Des huit séries-types de DAUDIN, il ne restait déjà plus en 1954 que celle d'*A. aspera* (= *A. h. hispida*), l'holotype, et d'*A. atra*, quatre syntypes. Cette dernière série n'a pas été retrouvée depuis.

À côté des espèces qu'il plaçait dans son genre *Agama*, DAUDIN reconnaissait neuf espèces comme appartenant au genre *Stellio* Laurenti, 1768, aujourd'hui considéré comme synonyme d'*Agama*. Pour cinq d'entre elles, il se réfère à du matériel du Muséum. Les deux premières, *S. azureus* et *S. brevicaudatus*, sont placées actuellement dans les Iguanidés et la troisième, *S. cordylus*, parmi les Cordylidés. Les deux Agamidés sont *S. spinipes* (= *Uromastix aegyptius*), actuellement représenté dans les collections par un lectotype et un paralectotype, et *S. vulgaris*, espèce valide, dont l'auteur est en fait LATREILLE (1802), représenté par un syntype. De ces deux séries-types, seule celle de *spinipes* avait été signalée par GUIBÉ (1954).

PRÉSENTATION

Nous avons adopté sensiblement la même présentation que pour les précédents catalogues de types (BRYGOO, 1983, 1985, 1986, 1987, 1988).

Les taxons sont classés par ordre alphabétique des noms d'espèces et de sous-espèces, tous genres confondus, à l'intérieur de la famille.

Après le nom original complet, avec sa référence bibliographique, viennent les renseignements sur le matériel-type. Les anciens numéros d'enregistrement, et éventuellement de rangement, sont indiqués entre parenthèses après les numéros actuels. La longueur totale actuelle du spécimen est donnée en millimètres, avec, entre parenthèses, celle de la queue; un point d'interrogation indique que la queue n'est pas complète ou qu'elle est manifestement régénérée. Le numéro du bocal de rangement du spécimen est indiqué en caractères italiques.

Les citations qui suivent ces indications chiffrées concernant les types sont habituellement extraites de la description originale. Pour éviter toute confusion, les initiales des noms des auteurs sont rappelées entre parenthèses.

Abréviations : MHNP = Muséum d'Histoire naturelle de Paris, devenu au début du siècle, Muséum national d'Histoire naturelle; BM = British Museum (Natural History); SMF = Natur-Museum Senckenberg.

Agama aculeata; DUMÉRIL et BIBRON, 1837, *non* MERREM, *Erpét. génér.*, 4 : 499-502.

MHNP 6925 (2118), 239 (132?) mm; *Ag 321/1*; cap de Bonne-Espérance; DELALANDE.

« L'Agame aiguillonné... 235 (134) mm... L'Agame aiguillonné est originaire de l'Afrique australe. L'individu que renferme notre collection a été rapporté du cap de Bonne-Espérance par feu Delalande. » (D.B.)

La présence de ce spécimen dans les collections de Paris est confirmée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 103); elle est omise par GUIBÉ (1954).

DUMÉRIL et BIBRON considéraient que leur description s'appliquait au binôme créé par MERREM (1820 : 53); GRAY (1845 : 257) et BOULENGER (1885 : 352) suivirent cette prise de position. Mais ultérieurement, BOULENGER et POWER (1921 : 252), à propos de *A. hispida* var. *aculeata*, écrivaient : « This is certainly the *Agama* so named by the authors of the *Erpétologie Générale*, but doubts may be entertained as to its being the *A. aculeata* of Merrem, which is probably a synonym of *A. hispida*. The name is therefore only used provisionally ».

D'où la position de FITZSIMONS (1943 : 149) : « Types (*sic*) of Duméril & Bibron in Paris Museum... it is thus possible that Merrem's description was made from a specimen of typical *hispida* ».

Cependant, MERTENS (1955 : 56), WERMUTH (1967 : 14), WELCH (1982 : 48) conservent le nom et MERREM comme l'auteur du taxon [l'une des six sous-espèces d'*A. hispida* (Linné, 1758)]. Ce point mériterait d'être précisé.

= ? *A. hispida aculeata* (Merrem, 1820).

Trapelus aegyptius Duvernoy, 1848, CUVIER, *Le Règne animal*, 3^e édit., Rept. : 54, pl. 14, fig. 2.

Le binôme est attribué à DUVERNOY par BOULENGER (1885 : 348) et par WERMUTH (1967 : 19); ce dernier donne pour date 1848. En fait, DUVERNOY se réfère expressément pour sa « série-type » aux figures de GEOFFROY et de DAUDIN, celles-là mêmes qui sont mentionnées par CUVIER (1829) pour son *Trapelus oegyptius*; il est donc le véritable auteur du binôme. Cf. cet article p. 35.

= *Agama mutabilis* Merrem, 1820.

Agama agilis Audouin, 1829, *non* Olivier, *Descr. Égypte, Hist. nat.*, 1, suppl. (Rept.) : 169; atlas pl. 1, fig. 5.

Pour AUDOUIN, la figure 5, qui à elle seule constitue la série-type, représentait un *Agama agilis* Olivier. Sur cette même figure, DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 508-509) décrivirent leur *Agama Savignii*. BOULENGER (1885 : 342) dissocia le binôme d'AUDOUIN de celui d'OLIVIER et plaça le premier dans la synonymie d'une espèce nouvelle : *Agama isolepis*. La priorité du nom proposé dans l'Erpétologie générale sera ensuite reconnue. WERMUTH (1967 : 6) ne signale que le binôme d'OLIVIER.

= *Agama savignii* Duméril et Bibron, 1837.

Agama agilis Olivier, 1804, Voy. Empire othoman, an XII, 2 : 428 ; atlas : VI, pl. 29, fig. 2.

Syntypes : MHNP 5708 (2112), 218 (127) mm ; 5708A, 143 (82) mm ; Ag 326 ; Bagdad ; OLIVIER.

« La première espèce (pl. 29, fig. 2) est assez rare, nous ne l'avons vu que sur des arbustes des environs de Bagdad (1)... (1) *Agama agilis*, squamis dorsalibus carinatis, ventralibus simplicibus. Tab. 29, fig. 2. » (O.)

La présence de ces types dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 102) : « Environs de Bagdad (Irak-Araby Asie ottomane) : Olivier, adultes et j. âge, TYPES de l'Ag. agilis Olivier ». Elle est mentionnée par SMITH (1935 : 221) et par GUIBÉ (1954 : 24, n° 103) mais pour ce dernier avec des dimensions erronées.

Par désignation originale l'espèce est espèce-type de *Planodes* Fitzinger, 1843, *non* Newman, 1842.

La validité du binôme a été acceptée d'emblée : DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 496-497), GRAY (1845 : 257), BOULENGER (1885 : 341), WERMUTH (1967 : 6). Ce dernier admet deux sous-espèces en dehors de la nominative.

Draco Amboinensis Lesson, 1834, Illustr. Zool., pl. 38.

« Hab. Insula Moluccarum dicta a peregrinatoribus Amboine » longueur maximale 7 pouces dont 2 pour le corps « nous l'observâmes pendant le voyage de la Coquille. » (L.)

Le seul spécimen de *Draco lineatus* d'Amboine, signalé dans le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 97-98), provenait du Musée de Leyde, ce qui amène à penser que le type de LESSON, s'il a jamais appartenu aux collections du Muséum, est aujourd'hui perdu et qu'il n'en subsiste plus que la représentation graphique. DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 459) plaçaient ce binôme dans la synonymie de *Draco lineatus*, ce que suivaient GUÉRIN-MÉNEVILLE (1838 : 9), FITZINGER (1843 : 51, *Dracontidis* L.), GRAY (1845 : 235), BOULENGER (1885 : 264), DE ROOIJ (1915 : 76), DE JONG (1926 : 86). HENNIG (1936 : 199) réhabilita le taxon et lui donna la valeur d'une sous-espèce parmi les huit qu'il reconnaissait chez *Draco lineatus*. Son point de vue fut adopté par WERMUTH (1967 : 49). MUSTERS (1983 : 41) le place, lui, dans la synonymie de *D. lineatus bourouniensis*.

= *Draco lineatus bourouniensis* Lesson, 1824.

Stellio antiquorum Cuvier *in* GRAY, 1845, Catal. specimens Lizards : 225.

GRAY attribue le binôme latin à CUVIER avec la référence « R.A. 1 : 17 ». Or, on ne trouve ce binôme, à l'article *Stellio*, dans aucune des deux éditions du Règne animal de 1817 et 1829. Par contre, dans l'une et l'autre CUVIER écrit (1817, 2 : 31n; 1829, 2 : 33n) : « Le stellion des latins... c'était probablement la Tarentole ou le gecko tuberculeux. », ce qu'il confirmait plus loin (1817 : 46; 1829 : 52) en plaçant le « *Stellio* des anciens latins » dans la synonymie du gecko des murailles. GRAY cite également comme utilisateur du binôme « Geoff. Rept. Egypt. 1-t. 2 f. 3 », or pas plus dans la légende de la figure que dans le texte (p. 127) n'est utilisé le nom latin. Pour GRAY il s'agissait d'un synonyme de *Stellio cordylina*.

BOULENGER (1885 : 368) ne mentionne qu'un *Stellio antiquorum* dans la synonymie de *Agama stellio*. C'est un *nomen substitutum* pour *Lacerta stellio* Linné dû à EICHWALD (1831).

Agama aspera Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., an X, 3 : 364, 402-403.

Holotype par monotypie : MHNP 2608 (2122), 165 (88)mm; *Ag* 340; cap de Bonne-Espérance; sans nom de donateur.

« L'Agame rude... Le corps est long de trois pouces et demi, et la queue a autant d'étendue. J'ai trouvé, dans la collection du muséum d'histoire naturelle de Paris, cette espèce d'agame... » (D.) DAUDIN ne signale pas l'origine du spécimen utilisé.

La présence du spécimen dans les collections de Paris est signalée par DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 504) : « ...son *Agama aspera*, établie sur un échantillon en mauvais état que nous avons retrouvé dans la collection du Muséum d'histoire naturelle », ainsi que par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 103) : « Cap de B.-Espér. : sans nom de donateur, TYPE de l'Agame rude de Daudin », puis par GUIBÉ (1954 : 24, n° 101) mais avec une dimension erronée.

Le binôme fut placé par DUMÉRIL et BIBRON dans la synonymie de leur *Agama spinosa*, non *spinosa* Gray, 1831, mais les auteurs ultérieurs (GRAY, 1845 : 257; BOULENGER, 1885 : 349) en firent un synonyme d'*Agama hispida*. WERMUTH ignore *Agama aspera* Daudin mais cite (1967 : 19) un *Agama aspera* Werner, 1893, dans la synonymie d'*Agama mutabilis* Merrem, 1820.

= *Agama hispida hispida* (Linné, 1758).

Agama atra Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., an X, 3 : 349-351.

MHNP 2604 (2106), 176 (98)mm; 2604A, 206 (119)mm; *Ag* 328/8; cap de Bonne-Espérance; sans nom de donateur. MHNP 2605 (2108), 174 (94?)mm; 2605A, 216 (123)mm; *Ag* 328/4; cap de Bonne-Espérance; DELALANDE.

« L'Agame sombre... longueur totale 10 pouces, longueur de la queue 6. J'ai trouvé, dans la collection du muséum d'histoire naturelle de Paris, deux individus qui appartiennent à cette nouvelle espèce d'Agame. J'ignore dans quelle partie du globe ils ont été trouvés. » (D.)

KUHL (1820 : 106) signale la présence des spécimens dans les collections de Paris : « Patria?... In Museo Parisiensi 2. », mais peut-être se réfère-t-il seulement à DAUDIN.

DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 493-499) ne font pas référence au matériel de DAUDIN pas plus que C. et A. DUMÉRIL (1851 : 101-102). C'est avec raison que BOULENGER et POWER (1921 : 274) écrivent, au sujet des deux syntypes de DAUDIN : « stated to be in Paris Museum », ajoutant en note infrapaginale : « They do not seem to have been preserved, as they are not mentioned in A. Duméril's catalogue of 1851, p. 101 ».

Ils écrivent aussi : « The habitat was unknown, but Duméril and Bibron, who have fixed the definition of this species, say it is common at the Cape of Good Hope » ; ce que FITZSIMONS (1943 : 129) simplifia en écrivant « Type locality : South Africa », et WERMUTH considéra (1967 : 21) que cet auteur avait ainsi désigné la terra typica.

C'est à tort que GUIBÉ considère comme des syntypes (1954 : 24, n° 102) les quatre spécimens du Cap dont deux sont dus avec certitude à DELALANDE ; DAUDIN n'a certainement pu examiner ces derniers.

La validité de l'espèce n'a pas été remise en cause : GRAY (1845 : 256), BOULENGER (1885 : 352). WERMUTH (1966 : 7) reconnaît une sous-espèce en dehors de la nominative, ce que suit WELCH (1982 : 46).

Espèce-type, par désignation originale, de *Phrynopsis* Fitzinger, 1843 *non* Raffinesque, 1815 *nec* Pfeffer, 1893 *nec* Pocock, 1894, *nec* Fairmaire, 1905.

= *Agama atra atra* Daudin, 1802.

Agama barbata Cuvier, 1829, Le Règne animal, 2^e édit., 2 : 35-36.

Syntypes : MHNP 7375 (2187 gamma 1), 460 (270?) mm, monté ; *Ag 451* ; MHNP 7489 (2187 gamma 2), 523 (285?) mm, monté ; *Ag 451/1* ; MHNP 2599 (2089), 565 (300?) mm, alcool ; *Ag 451/9* ; tous trois d'Australie par PÉRON et LESUEUR.

« L'Agame ocellé de la Nouvelle-Hollande. (*Ag. barbata*, n.)... Sa gorge, susceptible de se renfler beaucoup, est garnie d'écailles allongées en pointes, qui lui font une sorte de barbe. » (C.)

Les deux premiers spécimens sont donnés comme syntypes par GUIBÉ (1954 : 29, n° 132) ; ROUX-ESTÈVE (1979 : 27) y a ajouté le MHNP 2599.

Selon C. et A. DUMÉRIL (1851 : 100), qui pas plus que DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 478-481) ne font référence aux types de CUVIER, les spécimens de PÉRON et LESUEUR proviennent de Port Jackson et de la Terre de Van Diemen.

« Cette espèce a reçu son nom de ce que les écailles de sa gorge prennent avec l'âge un développement inusité chez les Reptiles ; c'est-à-dire qu'elles s'allongent de manière à ressembler jusqu'à un certain point à de gros poils qui lui composent une espèce de barbe assez touffue. » (D.B.)

L'espèce fut d'abord transférée dans le genre *Grammatophora* par KAUP (1827 : 621), suivi par DUMÉRIL et BIBRON et par GRAY (1845 : 252), puis dans le genre *Amphibolurus* par WIEGMANN (1834 : 17) où elle est restée depuis : BOULENGER (1885 : 391) ; WERMUTH (1967 :

27-28), COGGER (1983 : 221). Pour WERMUTH il y aurait trois sous-espèces en dehors de la nominative tandis que COGGER considère qu'il s'agit d'une « superspecies ».

= *Amphibolurus barbatus* (Cuvier, 1829).

Uromastix batilliferus Vaillant, 1882, Mission Révoil aux pays des Çomalis, Rept. : 4, 10-14, pl. II fig. 1 à 1d.

Syntypes : MHNP 5830 (2178d, 1881.178-181); 95 (30?) mm; 5830A, 87 (26?) mm; *Ag* 330; Somalis; RÉVOIL.

« La queue, particulièrement caractéristique, offre la forme générale d'une sorte de pelle (*batillum*) ou de raquette... » (V.)

La composition de la série-type n'est pas indiquée avec précision mais, d'après la description, elle comprenait au moins trois spécimens. La terra typica n'est évoquée que par la phrase : « Ces animaux ont été rencontrés avec les précédents et ont les mêmes mœurs ». Il s'agissait d'*Uromastix princeps* trouvés à Bender-Meraya chez les Somalis Medjourtines.

Selon les annotations des registres, le lot entré en collection comprenait quatre spécimens; il fut d'abord réduit à trois par une sortie en 1895. Il n'en subsiste aujourd'hui que deux. LANZA (1977) a désigné sur fiche le 5830 comme lectotype.

La présence d'un des spécimens dans les collections est signalée par GUIBÉ (1954 : 25, n° 108).

La validité de l'espèce n'a pas été remise en cause mais sa position générique a évolué. BOULENGER (1885 : 411) la plaça d'abord dans son nouveau genre *Aporoscelis* dont elle devenait la seconde espèce. Le même auteur (1895 : 533-534) en fit un *Agama* « But it may be regarded as the type of a distinct section or subgenus, for which I propose the name *Xenagama*, characterized by the extreme flattening and abbreviation of the tail ». L'espèce devenait ainsi type d'un nouveau sous-genre par désignation originale et non « durch Monotypie » comme l'écrivit WERMUTH (1967 : 3). La position dans le genre *Agama* n'a pas été discutée; le sous-genre *Xenagama*, admis par PARKER (1942 : 54) (et non LOVERIDGE sous cette référence comme l'écrit WERMUTH), ne l'est ni par WERMUTH (1967 : 3, 9) ni par WELCH (1982 : 46).

= *Agama batillifera* (Vaillant, 1882).

Lophyrus Bellii Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., 4 : 416-418.

Holotype par monotypie : MHNP 6897 (2014), 493 (337) mm; *Ag* 153; Bengale; don de BELL.

« Le lophyre de Bell... 487 (335) mm... Le Lophyre de Bell habite le Bengale. La collection renferme un échantillon qui nous a été généreusement donné par l'habile erpétologiste auquel nous avons dédié cette espèce d'Iguanien. » (D.B.)

La présence du type dans les collections de Paris est confirmée par C. et A. DUMÉRIL

(1851 : 92), M. SMITH (1935 : 134), GUIBÉ (1954 : 28, n° 126). SMITH précise : « I have examined the type and only known specimen of *Goniocephalus belli* (Dum. & Bibr., 1837), and regard it as conspecific with the *borneensis* of Schlegel, 1848. The range of *borneensis* is restricted to Malaysia, and there can be no doubt that the type-locality of Bengal, as given by Duméril et Bibron, is an error ».

GRAY (1845 : 239) avait transféré l'espèce dans le genre *Tiaris*. L'attribution au genre *Gonocephalus*, proposée par BOULENGER (1885 : 288), n'a pas été remise en cause. WERMUTH (1967 : 57).

= *Gonocephalus bellii* (Duméril et Bibron, 1837).

Aporoscelis Benti J. Anderson, 1894, *Ann. Mag. nat. Hist.*, 6^e ser., **14** (83) : 376-377.

Syntype : MHNP 1895.43 (2182 alpha), 318 (147) mm ; *Ag* 564 ; Makulla, Hadramaout, Arabie ; obtenu par échange avec le British Museum (N.H.) le 9 février 1895.

« Six examples of this handsome lizard, three males and three females, were captured on Mr Bent's expedition to the Hadramut by my collector, who, owing to the courtesy of Mr. Bent, was permitted to accompany him throughout his journey. They were obtained near Makulla, below the plateau. » (A.)

GUIBÉ (1954 : 28, n° 124) donne une dimension erronée.

ANDERSON a lui-même transféré l'espèce dans le genre *Uromastyx* (1896 : 33, 63, 79, 85) tout en gardant à *Aporoscelis* la valeur d'un sous-genre. Celui-ci n'est pas reconnu par WERMUTH (1967 : 102-103).

= *Uromastyx benti* (Anderson, 1894).

Agama Bibronii A. Duméril in C. et A. DUMÉRIL, 1851, *Catal. Reptiles* : 101, n° 3 bis ; *Archs Mus. Hist. nat., Paris*, 1856, **8** (4) : 574-575.

Syntype : MHNP 6929 (2103), 219 (126) mm ; *Ag* 331 ; donné par la Société zoologique de Londres ; d'origine inconnue.

« Cette espèce nouvelle, décrite par Bibron, postérieurement à la publication de l'Erpét. générale, d'après deux individus qu'il avait vus à Londres, est représentée au Muséum par un échantillon que la Société zoologique a donné... Les types de cette espèce avaient été rapportés du Maroc par le docteur Hay. L'origine du spécimen du Muséum est inconnue ; peut-être vient-il du même pays. » 220 (130) mm ; (D.)

La série-type est bien définie : la description d'A. DUMÉRIL intègre les observations de BIBRON sur deux spécimens aux siennes propres sur le troisième. C'est à tort que GUIBÉ (1954 : 25, n° 106) fait du spécimen de Paris un holotype qui serait, de plus, dû à HAY et proviendrait du Maroc avec en outre une dimension erronée.

Le taxon fut d'abord accepté comme valide (BOULENGER, 1885 : 357) avant que ses rapports avec *A. agama* ne soient soulignés. PASTEUR et BONS (1960 : 35) admettaient « provisoirement » l'espèce.

MERTENS (1955 : 56) a soulevé un problème de nomenclature : FITZINGER ayant publié en 1843 un *Trapelus bibronii* (= *Agama hispida aculeata*) et *Trapelus* étant synonyme d'*Agama*, le nom spécifique d'A. DUMÉRIL devenait invalide. Il convenait de le remplacer par le premier synonyme disponible soit *Agama colonorum* var. *impalearis* Boettger, 1874, ce que suit WELCH (1982 : 48).

Pour une raison inconnue l'espèce n'est pas signalée dans le « Répertoire » établi en 1854 par A. DUMÉRIL (Erp. génér., 9 : 214-432) alors que d'autres, décrites dans les mêmes conditions, le sont (cf. *Stellio capensis*, *S. carinatus*, *Lophyrus spinosus*).

= *Agama impalearis* (Boettger, 1874), Mertens, 1955.

Agama Boueti Chabanaud, 1917, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 23 (2) : 85-86.

Syntypes : MHNP 1917.44 (2127 bêta 1), ♂, 168 (106) mm ; 1917.45, ♀, 201 (119) mm ; Ag 333.

« Niger : Gao, 1 ♂ et 1 ♀ (Bouet). Types : Collections du Muséum de Paris. C'est avec plaisir que je dédie cette nouvelle espèce au Dr Bouet. » (C.) ♂ 168 mm ; ♀ 222 mm. Le Dr BOUET était alors Inspecteur de l'Hygiène en Afrique Occidentale Française. La récolte est de 1910-1913.

La présence des spécimens dans les collections est signalée par GUIBÉ (1954 : 25, n° 111) qui en faisait des « holotypes ».

WERMUTH (1967 : 10) n'accepte l'espèce qu'avec doute, signalant qu'elle n'est connue que de la terra typica. WELCH (1982 : 47) la cite.

Dendragama Boulengeri Doria, 1888, *Annali Mus. civ. Stor. nat. Giacomo Doria*, (2), 6 : 649-651, fig., pl. 8, fig. 1.

Syntype : MHNP 1889.27 (2133 alpha), 215 (149) mm ; Ag 401/1 ; Mt Singalang, côte occidentale de Sumatra ; coll. BECCARI ; reçu du Musée de Genève.

« Alcuni esemplari di questo interessante nuovo Agamide, che dedico all'illustre erpetologo del Museo Britannico, furono trovati nel 1878 dal Dre O. Beccari sul monte Singalang (Sumatra occidentale) al altezza di metri circa 2800. » (D.)

Un autre syntype se trouve au Musée de Francfort (SMF 9744 ; MERTENS, 1954 : 185). GUIBÉ (1954) ne signale pas ce type.

L'espèce est, par monotypie, espèce-type du genre *Dendragama* Doria, 1888, qui, pour MERTENS (1954 : 185) : « Somit wird *Dendragama* zu einem subjektiven Synonym von *Pseudocalotes* ». MERTENS lui conserve la valeur d'un sous-genre que WERMUTH (1967 : 34) ne retient pas.

= *Calotes boulengeri* (Doria, 1888).

Draco Bourouniensis Lesson, 1824, *Illustr. Zool.*, pl. 37.

« Hab. Insula Mollucarum vulgo dicta Bourou » près de 10 pouces dont 3 pour le corps.
« Ce dragon vit sur les branches des arbres, aux environs de Cajéli, dans l'île de Bourou. Ses mouvements sont assez agiles et ses mœurs sont timides. » (L.)

L'absence de tout spécimen de *Draco* des Mollusques dans le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851) conduit à penser que le type, s'il a jamais appartenu aux collections du Muséum de Paris, est aujourd'hui perdu et qu'il n'en subsiste plus que la représentation graphique.

DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 452) plaçaient, avec doute, ce binôme dans la synonymie de *D. daudinii*, position adoptée par GRAY (1845 : 233); GUÉRIN-MÉNEVILLE (1838 : 9) y voyait le Dragon brun de DAUDIN, et FITZINGER (1843 : 50) un synonyme de *Draco viridis*; BOULENGER (1885) ne le mentionne pas.

Ignorant manifestement le travail de LESSON, DE JONG (1926 : 88-90) décrivit sous trois noms différents, dont deux nouveaux, les *Draco* de l'île Buru : *lineatus*, *toxopei*, *buruensis*.

HENNIG (1936 : 201) réhabilita le taxon de LESSON et lui donna la valeur d'une sous-espèce parmi les huit qu'il reconnaissait chez *Draco lineatus*. Son point de vue fut adopté par WERMUTH (1967 : 49-50).

= *Draco lineatus bourouniensis* Lesson, 1824.

Calotes brevipes Werner, 1904, *Zool. Anz.*, 27 (15) : 462.

Syntype : MHNP 1907.164 (1928 alpha), 238 (161?) mm; Ag 265.

« 238 (161) mm... Fundort : Tonkin, zwei ♂♂. Sammler : Herr H. Fruhstorfer. » (W.)

Le Muséum de Paris a reçu, le 4 juillet 1907, ce spécimen de WERNER, à titre d'échange. Il a été enregistré comme « Cotype ». SMITH (1935 : 188) localise les types de l'espèce à Vienne et Paris. GUIBÉ (1954 : 27, n° 120) donne une dimension erronée.

L'espèce a d'abord été placée dans la synonymie de *Calotes fruhstorferi* (Werner, 1904) décrit comme *Acanthosaura*, dans le même article que *brevipes* mais à la page précédente, par POPE (1935 : 468) et par SMITH (1935 : 188). Mais MERTENS (1954 : 186) a montré que *fruhstorferi* Werner, 1904, était préoccupé par *fruhstorferi* Boettger, 1893, et que *brevipes* devait être utilisé. WERMUTH (1967 : 35).

Le Museum of Comparative Zoology possède un spécimen, MCZ 35519, reçu en 1932 du Senckenberg à titre d'échange et considéré comme syntype. Ce statut doit être mis en doute du fait de l'existence d'une étiquette l'accompagnant avec mention « Liu Chou, Kwangsi Prov. China », alors que les deux individus constituant la série-type proviennent du Tonkin.

Agama calotes Daudin, 1802, *Hist. nat. Rept.*, an X, 3 : 361-374, pl. 43.

« L'Agame galéote... je m'en suis assuré sur un individu qui est placé dans la galerie du muséum d'histoire naturelle de Paris... On trouve l'agame galéote dans les parties les plus

chaudes de l'Asie, en Arabie, dans l'île de Ceilan, mais non pas en Espagne, comme plusieurs naturalistes l'ont cependant prétendu. » (D.)

Le spécimen utilisé par DAUDIN est encore signalé dans les collections de Paris par KÜHL (1820 : 108) : « In Museo Parisiensi ». Par contre, ni DUMÉRIL et BIBRON (1837) ni C. et A. DUMÉRIL (1851) n'y font référence. Ce matériel doit donc être considéré comme perdu ; seule subsiste la planche. D'abord placé dans la synonymie de *Calotes ophiomachus* par DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 402), GRAY (1845 : 243), BOULENGER (1885 : 327), le binôme de DAUDIN est tombé dans la synonymie de *Calotes calotes* (Linné, 1758) lorsque LÖNNBERG (1897 : 15) eut établi son antériorité. WERMUTH (1967) ne le mentionne pas.

= *Calotes calotes* (Linné, 1758).

Stellio Capensis A. Duméril in C. et A. DUMÉRIL, 1851, Catal. Reptiles : 106-107, n° 1 ter ; Erpét. génér., 1854, 9 : 281 (répertoire) ; *Archs Mus. Hist. nat., Paris*, 1856, 8 (4) : 579-580.

Syntypes : MHNP 6485 (2158), 315 (181?) mm ; 6485A, 285 (144?) mm ; Ag 329.

« Stellion du Cap... 317 (180) mm... Cap de B.-Espér. : M. Delgorgue, ♂♂ à écailles crypteuses sur le bord antérieur du cloaque TYPES. » (D.)

La présence des types dans les collections de Paris est confirmée par GUIBÉ (1954 : 25, n° 107).

BOULENGER (1885 : 358) plaça le binôme dans la synonymie d'*Agama atricollis*. FITZSIMONS (1943 : 127) confirma la synonymie avec la sous-espèce nominative d'une espèce qui, selon WERMUTH (1967 : 8-9), en comprend six.

= *Agama atricollis atricollis* A. Smith, 1849.

Stellio carinatus A. Duméril in C. et A. DUMÉRIL, 1851, Catal. Reptiles : 107-108, n° 2 bis ; Erpét. génér., 1854, 9 : 281 (répertoire) ; *Archs Mus. Hist. nat., Paris*, 1856, 8 (4) : 580-581.

Syntypes : MHNP 6953 (2163), 395 (259) mm ; 6953A, 329 (175?) mm ; 6953B, 234 (113?) mm ; Ag 347 ; Perse ; AUCHER-ELOY.

« Stellion caréné... Les carènes de ces grandes écailles (de la région médiane du dos) constituent donc un caractère essentiel... trois exemplaires... rapportés par Aucher-Eloy, au retour de son voyage en Perse et dans le Levant... 395 (265) mm... » (D.)

La présence des types dans les collections de Paris est signalée par M. SMITH (1935 : 219) puis par GUIBÉ (1954 : 18, n° 72) mais pour ce dernier, par erreur, dans le genre *Agamura*.

BOULENGER (1835 : 365) plaça le binôme dans la synonymie de la forme nominative d'*Agama nupta* de Filippi, 1843, où sa place n'a pas été remise en question. WERMUTH (1967 : 20).

= *Agama nupta nupta* de Filippi, 1843.

Pelturagonia cephalum Mocquard, 1890, *Le Naturaliste*, **12**, 2^e sér., (79) : 144; et *Nouv. Archs Mus. Hist. nat., Paris*, **3** (2) : 119, 123, 130-133, pl. 7, fig. 4 et 4a.

Syntypes : MHNP 1889.170, 169 (109)mm; 1889.171, 195 (125)mm; *Ag* 222/1; de Kina Balu, Bornéo; WHITEHEAD.

« Tête proportionnellement très grosse chez les mâles... deux mâles et cinq femelles originaires de Kina Balu » Bornéo; acquis de Whitehead, récolte de 1885... D'après M. Whitehead, ces Lacertiens étaient de couleur verte à l'état vivant et ont été capturés sur le sol à une altitude de 6000 pieds. » (M.)

La série-type comprenait donc sept spécimens, le MHNP 1889.168 a été donné au British Museum (N.H.) en 1891 : « Cette femelle, que j'ai moi-même choisie, ne diffère pas de celles qui sont restées dans la collection » (MOCQUARD, 1892 : 198).

Le MHNP 1889.172 est signalé sur les registres comme sorti en 1905. GUIBÉ (1954 : 31, n° 143) mentionne encore cinq spécimens en collection mais indique, à tort, six numéros. Au présent récolement nous n'avons plus trouvé que deux syntypes; les MHNP 1889.166 (2005 bêta), 1889.167 et 1889.169 du bocal *Ag* 222 doivent être considérés comme égarés ou perdus.

Pour cette espèce, MOCQUARD avait créé le genre *Pelturagonia* dont elle devenait espèce-type par monotypie. GUIBÉ altéra le nom en « *Peltagonura* ». Contrairement à ce qu'écrivit INGER (1960 : 223-224) : « Although Boulenger (1891) and Mocquard (1892) agreed that *cephalum* and *nigrilabris* Peters were identical », le second émettait de sérieuses réserves sur cette mise en synonymie (1892 : 197) : « Entendons-nous : dans l'entretien que j'ai eu, lors de son dernier passage à Paris, avec mon savant collègue du British Museum, et après quelques éclaircissements qu'il avait bien voulu me donner au préalable, nous sommes tombés d'accord pour admettre l'identité de *Pelturagonia cephalum* avec *Japalura nigrilabris* Blgr, mais non avec *J. nigrilabris* Peters, dont l'identification nous a paru à l'un et à l'autre ne pouvoir être établie que *de visu* ». MOCQUARD indiquait en note n'avoir pu obtenir du Musée de Berlin la communication du type de PETERS.

INGER, après avoir examiné deux des syntypes, établit la validité de l'espèce de MOCQUARD qu'il plaça dans le genre *Phoxophrys*, ce qu'admet WERMUTH (1967 : 74). INGER écrit également : « De Rooij's description of *nigrilabris* is based entirely on the type series of *cephalum*, which she had examined », ce qui ne ressort pas expressément du texte (1915 : 93-94); l'auteur indique toutefois dans l'introduction avoir examiné des spécimens de Paris, mais sans précisions.

= *Phoxophrys cephalum* (Mocquard, 1890).

Japalura swinhonis chapaensis Bourret, 1937, *Bull. gén. Instr. publ. Indochine*, **15** : 62-63, fig. 3 a à f.

Holotype par monotypie : MHNP 1948.45 (S.31, 2019/1), 118 (45?)mm; *Ag* 221; Chapa (Tonkin); BOURRET.

« ...Sp S 31 de Chapa... L. = 57 + 122. Un seul exemplaire de Chapa. » (B.)

La série-type est bien définie, c'est donc à tort que GUIBÉ (1954 : 31, n° 144) considère comme syntypes les trois spécimens remis par BOURRET au Muséum comme provenant de Chapa; les registres portant mention du numéro du récolteur, l'holotype est bien défini.

Les deux autres spécimens, non types, sont : MHNP 1948. 46 (S. 148), 209 (141) mm et 1948.47 (S. 180), 250 (163) mm.

La sous-espèce est considérée comme valide par WERMUTH (1967 : 68).

Isiturus Cochinsinensis Guérin-Méneville, 1832, Iconog. Règne anim., 1 : pl. 9, fig. 2 et 2 a à c.

Holotype par monotypie : MHNP 2536 (1973), 217 (156) mm; *Ag 521*; Cochinchine (Viet-nam du Sud); DIARD.

La légende de la planche indique : « *Isiturus Cochinsinensis* Valenciennes. Collect. du Muséum de Paris ».

Rien ne permettant d'attribuer le binôme à VALENCIENNES, la paternité en revient à GUÉRIN-MÉNEVILLE; celui-ci, ultérieurement (1838, 3, Rept. : 9), à l'occasion de la publication du texte explicatif, précisa : « Cet individu, étiqueté *Istiurus cochinsinensis* Valenc. au Muséum, n'est qu'un jeune âge du *Physignathus cocincinus* Cuv. », ce qui n'a pas été remis en cause. Cf. art. *Physignathus cocincinus*, ci-dessous.

= *Physignathus cocincinus* Cuvier, 1829.

Physignathus cocincinus Cuvier, 1829, Le Règne animal, 2^e éd., 2 : 41.

Holotype par monotypie : MHNP 2537 (1975), 625 (390?) mm; *Ag 521/8*; Cochinchine (Viet-nam du Sud); DIARD.

« Nous en connaissons une grande espèce de la Cochinchine (*Physignathus*¹ *cocincinus*, Nob.) bleue, avec de fortes écailles et quelques épines, sur le renflement des côtés de la tête. Elle vit de fruits, de noyaux. » (C.)

La présence du type de CUVIER dans les collections de Paris est signalée par DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 390) : « Le plus grand de nos trois sujets est le type du genre Physignathe de Cuvier »; et confirmée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 86) : « Le plus grand indiv. est le TYPE du *Physignathus Cocincinus* Cuvier »; puis par SMITH (1935 : 236) et par GUIBÉ (1954 : 30, n° 136).

L'orthographe du nom a donné lieu à de nombreuses variations : *concinna* pour *Lophura c.* par GRAY en 1831, et *cochinsinensis* pour *Istiurus c.* par GUÉRIN en 1832, que DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 387) citent sous les formes *cocincina* et *cochinchinensis*; cette dernière a été utilisée par BOULENGER (1885 : 399). BARBOUR (1912 : 191-192) revint à la seule orthographe légitime sinon correcte, celle de CUVIER.

1. Par suite d'erreurs typographiques le nom est écrit : « *Phyhignat, us* ».

L'espèce est, par monotypie, espèce-type du genre *Physignathus* Cuvier, 1829 (= qui enfle les joues, en grec).

GRAY, après avoir proposé (1831 : 61) le transfert de l'espèce dans le genre *Lophura* (*L. « Concinna »*), admet (1845 : 248) sa place dans le genre *Physignathus* (*P. « concinnus »*), place qui n'a pas été remise en cause depuis. BARBOUR (1912 : 191-192) séparait trois sous-espèces qui n'ont été reconnue ni par SMITH (1935) ni par WERMUTH (1967). Cf. art. *Isiturus Cochinsinensis*, p. 13.

Agama colonorum Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., an X, 3 : 356-360.

« L'Agame proprement dit, ou l'Agame des colons. C'est dans diverses contrées de l'Amérique méridionale, et principalement dans les îles de Cuba et de la Jamaïque, qu'on trouve cette espèce de saurien... » (D.)

Aucune référence dans le texte de DAUDIN à l'examen des spécimens qui auraient constitué la série-type. Pour CUVIER (1829 : 36) : « Seb., I, CVII, 3 (qui) est le véritable *Ag. colonorum* de Daud., ... ».

Quoiqu'en ait écrit WERMUTH (1967 : 3), le binôme de DAUDIN est plus qu'un *nomen substitutum* pour *Lacerta agama* Linné ; la longue synonymie donnée par DAUDIN suffit à le démontrer.

Binôme et taxon ont d'abord été acceptés sans discussion : KÜHL (1820 : 109), DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 490), GRAY (1845 : 256), BOULENGER (1885 : 356), DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 493) ayant relevé l'erreur d'origine : « c'est une grande erreur, car cette espèce ne se rencontre pas en Amérique, comme il le suppose, mais bien en Afrique ».

La réhabilitation du nom de LINNÉ semble due à LOVERIDGE (1936 : 54) : « The names *colonorum* Daudin (Africa), ... appear to be synonymous with the typical form (*A.a. agama*) ».

Cette synonymie n'a pas été remise en cause : WERMUTH (1967), WELCH (1982 : 45). Elle a pour conséquence de faire d'*Agama colonorum* l'espèce-type, par tautonymie, du genre *Agama*.

= *Agama agama agama* (Linné, 1758).

Agama colonorum ; GUICHENOT, 1850, *non* Daudin, Expl. sci. Algérie, Zool., Hist. nat. Rept. Poissons : 7-8.

MHNP 6927 (2098), 264 (153) mm ; *Ag 372/1* ; Saïda, Algérie ; GUICHENOT.

« Nous l'avons également trouvée aux environs de Saïda, lisière du désert en Algérie ; elle paraît y être fort rare, à en juger par le seul exemplaire que nous en avons rapporté » (G.)

BOULENGER (1885 : 357) releva l'erreur de GUICHENOT et attribua le spécimen à l'espèce *Agama bibronii* (cf. cet article, p. 8). Spécimen non signalé par GUIBÉ.

= *Agama impalearis* (Boettger, 1874).

Agama cristata Mocquard, 1905, *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, **11** (5) : 288-289.

Holotype par monotypie : MHNP 1901.394 (2092 D), 190 (88 ?) mm ; Ag 337 ; Bomanesco (San Karan) ; CHEVALIER. Nom vernaculaire Basa : Malinké.

« Une crête nuchale, une dorsale et une caudale en continuité... Un spécimen mâle, de 103 millimètres de l'extrémité du museau à l'anus, avec un tronçon de queue d'une longueur de 83 millimètres. Il provient du Sankaran (Soudan français), par M. A. Chevalier. » (M.)

La description du type a été complétée par CHABANAUD (1918 : 104).

La présence du spécimen dans les collections est signalée par GUIBÉ (1954 : 25, n° 110). La validité du binôme n'est acceptée qu'avec doute par WERMUTH (1967 : 11) qui note que l'espèce n'est connue que de la terra typica. WELCH (1982 : 47) la cite.

Agama cristatella Kuhl, 1829, *Beitr. zool. vergl. Anat., Abt. 1* : 108.

« Patria?... in Museo Parisiensi. » (K.)

Le fait que KÜHL signalait ignorer l'origine géographique de l'espèce qu'il décrivait ne permet aujourd'hui de reconnaître comme type aucun des spécimens mentionnés soit dans l'Erpétologie générale soit dans le catalogue de 1851. Le matériel-type doit donc être considéré comme perdu.

La validité du taxon a été admise d'emblée. KAUP (1827 : 619) le transféra dans un sous-genre *Bronchocela* de *Calotes* Cuvier, sous-genre accepté par DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 397) et dont GRAY (1845 : 341) fit un genre. SMITH (1935 : 180) désigna *Agama cristatella* comme espèce-type de ce genre. FITZINGER (1843 : 15, 46) fit, par désignation originale, de *Bronchocela cristatella*, l'espèce-type du genre *Lophodeira*. Pour les auteurs ultérieurs il s'agit d'un *Calotes* s.s. : BOULENGER (1885 : 316), SMITH (1935 : 184), WERMUTH (1967 : 36).

= *Calotes cristatellus* (Kuhl, 1820).

Calotes cristatus ; JACQUEMONT, 1844, *non* Merrem, Voy. Indes. Atlas II, Zool., pl. XI.

MHNP 2554 (2002), 332 (238) mm ; Ag 263 ; Indes ; JACQUEMONT.

La publication se résume à la figure, les reptiles n'ayant pas été décrits dans le tome IV du « Voyage dans l'Inde » consacré à la « Description des collections ». La légende de la planche porte « Galéote à crête. *Calotes cristatus* Merrem ». Cette attribution erronée à MERREM a été relevée par WERMUTH (1967 : 40, n.). Il existe bien un *Agama cristata* Merrem (1820 : 50) mais il s'agit d'un Iguanidé que GRAY (1845 : 194) et BOULENGER (1885 : 101) placent dans la synonymie de *Corythophanes cristatus* Gray, 1831.

La présence du spécimen dans les collections de Paris est signalée dans les catalogues de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 87) et de GUIBÉ (1954 : 27, n° 118, avec une dimension erronée).

WERMUTH (1967 : 41) crédite BOULENGER (1885 : 321) et SMITH (1935 : 190) de la mise en synonymie du binôme avec *Calotes versicolor* mais celle-ci avait été établie dès 1851 par C. et A. DUMÉRIL.

= *Calotes versicolor* (Daudin, 1802).

Draco cryptotis Despax, 1912, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, **18** (4) : 202-203, fig. (profil de la tête).

Holotype par monotypie : MHNP 1912.38 (2888A 1), 254 (160) mm ; Ag 3 ; donné par le Musée de l'Armée.

« L'indication d'origine, bornée à la mention « Indes Néerlandaises » est malheureusement d'une imprécision regrettable... Un seul individu mâle... 260 mm... » (D.)

HENNIG (1936 : 188) faisait du taxon une sous-espèce de *D. maximus*, ce qu'acceptait WERMUTH (1967 : 52). Mais pour MUSTERS (1983 : 57) « Examination of the type of *cryptotis* did not reveal any distinct differences between it and *D. maximus*. Therefore it is regarded synonymous with *D. maximus* ».

WERMUTH indique une terra typica inexacte « Archipel Malais » que HENNIG restreint à Java. C'est la localité que donne GUIBÉ (1954 : 24, n° 100) avec une référence inexacte pour la publication.

= *Draco maximus* Boulenger, 1893.

Lophura Cuvieri Gray, 1831, in GRIFFITH's Animal Kingdom, **9**, Syn. : 60.

Holotype par monotypie MHNP 1856 (1976), 600 (440) mm ; Ag 521/6 ; Cochinchine (Viet-nam du Sud) ; DIARD.

« Cuvier's Lophura. Lophura Cuvieri, Gray, Mus. Paris » (G.) suivent cinq lignes de description et l'indication « Cochinchina ».

« Ce même savant (GRAY) a observé, dans notre musée, les trois Istiures dont nous parlons. Comme celui de moyenne taille lui avait paru spécifiquement différent du grand, il en a fait son *Lophura Cuvieri*. Il a cru devoir l'inscrire comme tel dans le Synopsis, qu'il a publié à la fin de la partie erpétologique de la traduction anglaise du Règne animal de Cuvier. C'est aussi ce même individu qui a servi de modèle à l'*Istiurus Cochinchinensis*, représenté par Guérin dans l'Iconographie du Règne animal de Cuvier. » DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 390).

La présence du spécimen dans les collections de Paris est confirmée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 86) puis par GUIBÉ (1954 : 30, n° 136). Mais ce dernier ne le signale pas comme type de *L. cuvieri*.

GRAY lui-même (1845 : 248) plaça *L. cuvieri* dans la synonymie de *Physignathus concinnus* [= *concinus*], ce qui n'a pas été remis en cause.

= *Physignathus cocincinus* Cuvier, 1829.

Stellio cyanogaster Rüppel, 1835, Neue Wirbelth. Fauna Abyss. : 10, tab. 5.

Syntype? MHNP 6952 (2160), 278 (160?) mm; Ag 336; Djetta, Arabie; RÜPPEL.

La présence du spécimen dans les collections de Paris est signalée par DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 532-533) : « Le stellion cyanogastre... 290 (167) mm... Le Stellion cyanogastre vit en Arabie. M. Rüppel l'a rencontré aux environs de Djetta. Le Muséum possède un échantillon qu'il a obtenu par échange de ce savant voyageur ». Elle est confirmée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 107) : « Djetta (Arabie) : M. Rüppel TYPE du *St. cyanog.* »; et par GUIBÉ (1954 : 25, n° 105, paratype).

La description originale ne donne pas d'information sur la composition de la série-type. Quant à la terra typica, nous avons l'indication suivante : « Dieser Stellio kömmt ziemlich häufig vor bei Massaua an der abyssinischen Küste... » (R.)

Selon KLAUSEWITZ (1954 : 142), la série-type, donnée au Senckenberg en 1828, comprenait quatorze spécimens. Par erreur, il indique que MERTENS aurait désigné le lectotype en 1922 (p. 162) alors que cet auteur ne l'a fait qu'en 1967 (p. 63) : « Lectotypus : SMF 10145 (= Kat. Rüppell II G.G. 2 b = Kat. Boettger 4359b = Kat. Mertens 4359a) ♂, Massaua; Aethiopien; E. Rüppell l.d. 1828 ».

Si la définition restrictive de la série-type donnée par KLAUSEWITZ ne peut être retenue comme argument puisque aucune indication sur sa composition ne figure dans la description originale, par contre, le fait que seule la localité de Massaua ait été citée conduit à admettre que le spécimen de Paris n'est probablement pas un type comme le pensaient C. et A. DUMÉRIL.

Maintenue dans le genre *Stellio* par DUMÉRIL et BIBRON puis par GRAY (1845 : 255), l'espèce fut transférée dans le genre *Agama*, sous-genre *Stellio*, par BLANFORD (1870 : 446), puis dans le genre *Agama* s.s. par BOULENGER (1885 : 359) où elle a été maintenue. WERMUTH (1967 : 12) lui reconnaît quatre sous-espèces en dehors de la nominative, dont deux du Yemen : *adramitana* (Anderson, 1896) et *yemenensis* Klausewitz, 1954.

= *Agama cyanogaster* (Rüppel, 1835).

Draco Daudinii Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., 4 : 451-454.

Syntypes : MHNP 193 (2041), 147 (72?) mm; 193A, 170 (100) mm; Ag 15/2; Java; KÜHL et VAN HASSELT. MHNP 195 (2042), 195 (115) mm; 195A, 145 (72?) mm; Ag 15/3; Java; DIARD.

« Le Dragon de Daudin... Nous ne possédons aucun individu qui ait été recueilli ailleurs que dans l'île de Java. Ceux du Muséum ont été envoyés à M. Diard, par M. Duvaucel, et MM. Kuhl et Van Hasselt... Cette espèce résulte de la réunion du Dragon vert et du Dragon brun de Daudin, distingués, comme nous l'avons déjà dit plus haut, par de simples différences de coloration. » (D.B.)

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 97) signalent la présence dans les collections des spécimens de Java de DIARD et de KUHL et VAN HASSELT. GUIBÉ (1954) les omet.

Un spécimen de *D. daudinii* a été envoyé, en décembre 1864, avec des représentants d'autres espèces, sous le n° 29, à Cambridge. Il porte aujourd'hui le n° MCZ 2180, il ne semble pas que l'on puisse le considérer comme un syntype.

FITZINGER (1843 : 50) plaçait l'espèce dans la synonymie de *D. viridis*.

Ce binôme est plus un *nomen novum* comme l'écrivait HENNIG (1936 : 177) qu'un *nomen substitutum* comme le voudrait WERMUTH (1967 : 54). La synonymie avec *D. volans* proposée par GRAY (1845 : 233), admise par BOULENGER (1885 : 256), n'a pas été remise en cause.

= *Draco volans volans* Linné, 1758.

Grammatophora Decresii Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., 4 : 472-474, pl. 41 bis, fig. 1 à 1c.

Syntypes : MHNP 6545 (2069), 222 (147) mm ; 6545A, 184 (122) mm ; Ag 452 ; île de Decrès (= Kangaroo Island), Australie ; PÉRON et LESUEUR.

« Le Grammatophore de Degrès... 230 (150) mm... Ce Grammatophore a été trouvé par Péron et Lesueur, dans l'île de Decrès, en Australasie. » (D.B.)

Les types sont signalés dans le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 99) : « Île Decrès (Australie) : Péron et Lesueur. Ad. et âge moyen. TYPES. 2 individus ». GUIBÉ (1954 : 29, n° 133), ROUX-ESTÈVE (1979 : 27).

L'espèce fut d'abord transférée par FITZINGER (1843 : 18, 83) dans le genre *Ctenophorus* dont elle devenait espèce-type par désignation originale, avant que PETERS (1863 : 229) ne la place dans le genre *Amphibolurus*, position qui n'a plus été discutée : BOULENGER (1885 : 385), LOVERIDGE (1934 : 320), WERMUTH (1967 : 28), COGGER (1983 : 223).

GRAY avait de son côté (in GREY's Trav. Austr., 2 : 439) décrit un autre *Grammatophora Decresii* mais il le plaçait (1845 : 252) dans la synonymie de *G. reticulata*.

= *Amphibolurus decresii* (Duméril et Bibron, 1837).

Agama deserti Lichtenstein, 1823, Verz. Doubl. Mus. berolin. : 101.

La présence dans les collections de Paris d'un spécimen reçu sous cette dénomination, en provenance du Musée de Berlin, est signalée par DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 505, 508), et par C. et A. DUMÉRIL, à propos de *A. mutabilis*. Étant donné la date de réception à Paris, antérieure à 1837, il est fort possible que ce spécimen ait appartenu à la série-type ; il n'est malheureusement plus en collection sans que l'on puisse indiquer la date de sa disparition mais elle doit être antérieure à 1864, date du plus ancien registre. ANDERSON (1898 : 100, 103-106) plaçait, avec doute, le binôme dans la synonymie d'*Agama pallida* et écrivait : « In 1823, Lichtenstein gave a short diagnosis of an *Agama* from Egypt, which he called *A. deserti*; but his description is so imperfect that it is impossible to reconcile it with any known species of the

genus. As the type is probably still in Berlin, the zoologists of that Institution may possibly be able to say what it is. A specimen presented by the Berlin Museum to that of Paris... ».

Rainer GÜNTHER nous indique (*in litt.* 12.11.86) à propos de ce binôme : « Wir haben zwar einige Exemplare der von Hemprich in Aegypten gesammelten Originalserie hier (ZMB 760, 767, 768, 769 und 771), die mit den Namen *A. deserti* bezeichnet sind, jedoch ist keines davon als Typus ausgewiesen. Nach Lage der Dinge dürfte es sich jedoch zumindest bei einigen um Syntypen handeln ».

GRAY (1845 : 258) place le binôme dans la synonymie de *Trapelus ruderata*, BOULENGER (1885 : 344), avec doute, dans celle d'*Agama inermis*; WERMUTH (1967 : 19) rétablit sa synonymie, avec des réserves, avec *A. mutabilis*.

= ? *Agama mutabilis* Merrem, 1820.

Tiaris dilophus Duméril et Bibron, 1837?, *Erpét. génér., Atlas* : pl. 46; et 1837; *ibid.*, 4 : 419-421 (*Lophyrus d.*).

Holotype par monotypie : MHNP 2561 (2015), 547 (332) mm ; *Ag 156* ; Nouvelle-Guinée ; QUOY et GAIMARD. (Également syntype de *Tiaris megapogon* Gray, 1845.)

« Le Lophyre dilophe... 550 (330) mm... La Nouvelle-Guinée est le pays qui produit le Lophyre dilophe. Le Muséum d'histoire naturelle est redevable à MM. Quoy et Gaimard du seul exemplaire qu'il possède... Cette espèce se trouve représentée, sur la planche 46 du présent ouvrage, sous le nom de *Tiare dilophe*... Dans le musée de Leyde elle porte le nom de *Calotes megapogon*. » (D.B.)

La présence du type dans les collections de Paris est confirmée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 92) et par GUIBÉ (1954 : 28, n° 127).

Il existe une certaine incertitude quant à la date de publication de cette espèce, la planche représentant le spécimen ayant, semble-t-il, été diffusée avant la publication du volume de l'*Erpétologie générale* où elle est décrite.

Espèce-type, par monotypie, de *Tiaris* Duméril et Bibron, 1837, *non* Swain, 1827, elle est également, par monotypie, espèce-type du sous-genre *Lophosaurus* créé par FITZINGER (1843 : 15, 45) dans le genre *Gonyocephalus*. GRAY (1845 : 239) place l'espèce dans la synonymie de *Tiaris megapogon* qui n'est en fait qu'un *nomen nudum*. DORIA (1875 : 345) utilise *Tiaris dilophus* et BOULENGER (1885 : 290) *Gonyocephalus dilophus*. Cette attribution générique semble actuellement fixée : DE ROOIJ (1915 : 108, *Gonyocephalus d.*), LOVERIDGE (1948 : 336, *Goniocephalus d.*), WERMUTH (1967 : 58).

= *Gonocephalus dilophus* (Duméril et Bibron, 1837).

Uromastix dispar Heyden *in* Rüppel, 1827, *Atlas Reise nördl. Afrika, Rept.* : 5.

Syntype : MHNP 1985.186 (2178), 297 (115?) mm ; monté ; *Ag 561/14* ; Égypte ; RÜPPEL.

Terra typica « Wüste bei Ambukol und Dongola, Nubien ».

« *Uromastix dispar*. (Mus. Francol.) — ...Lebt häufig in der Wüste bei Ambucol und

Dongola. » (H.) Il n'y a pas d'indication sur la composition de la série-type ; rien ne s'oppose à ce qu'il y ait eu plusieurs syntypes.

La présence de ce spécimen dans les collections de Paris est signalée par DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 545) à propos de *U. acanthinurus* : « Les échantillons que nous possédons proviennent du voyage de M. Ruppel et d'envois faits de l'Algérie au Muséum », et confirmée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 109).

ANDERSON (1898 : 132) précise la composition de ce qui reste de la série-type : « I have examined four specimens in the Frankfort Museum and another in the Paris Museum, all of which are said to have been obtained by Rüppel in Egypt ».

Omise par GUIBÉ (1954), la présence de ce syntype dans les collections de Paris est rappelée par MERTENS (1962 : 431) qui donne pour lectotype le SMF 10417, une peau en alcool et un crâne, et signale l'existence de trois crânes (SMF 33213, 33214, 33216).

L'espèce, d'abord retenue pour valide par GRAY (1831 : 61), est placée dans la synonymie d'*Uromastix acanthinurus* par DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 544), ce qui est accepté par GRAY (1845 : 262), BOULENGER (1885 : 406), ANDERSON (1898 : 131). MERTENS (1962 : 430-431), tout en écrivant : « Es scheint, dass von diesem Dornschwanz seit den Zeiten Rüppell's keine weiteren Stücke gefunden worden sind » réhabilite le taxon au rang de sous-espèce ; ce qui est admis par WERMUTH (1967 : 101) et par WELCH (1982 : 50).

= *Uromastix acanthinurus dispar* (Heyden, 1827).

Draco Dussumieri Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., 4 : 456-458.

Syntypes : MHNP 6909 (2049), 137 (82) mm ; *Ag 5/1* ; Bengale ; DUSSUMIER. MHNP 2590 (2048), 209 (125) mm ; *Ag 5* ; Bengale ; donné par G. CUVIER.

« Cette espèce habite le continent de l'Inde. Nous l'avons reçue du Bengale et de la côte de Malabar par les soins de M. Dussumier. » 213 (130) mm. (D.B.)

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 97) signalent la présence de ces deux spécimens dans les collections de Paris sans indiquer qu'il s'agit des types. Pour le premier il ne semble y avoir aucun doute ; pour le second, si plus rien ne permet d'affirmer qu'il provient bien de DUSSUMIER, ses dimensions correspondant à celles données par les auteurs de l'Erpétologie générale valident son rang de syntype. C'est ce que retenait GUIBÉ (1954 : 24, n° 99).

Pour MUSTERS (1983 : 21) : « Since RMNH 2954 was collected by Dussumier in Malabar (the type locality) and since the Leiden Museum possesses many specimens that were exchanged with the Museum National d'Histoire naturelle, Paris, through Duméril et Bibron, chances are that this specimen formed part of Duméril et Bibron's type series consequently this specimen is considered as a syntype ».

La chose est possible mais non démontrée, un point d'interrogation s'impose. On doit d'ailleurs regretter que M. A. SMITH (1935 : 143) n'ayant cité comme localité-type que Malabar, celle-ci ait pu être considérée comme la *terra typica restricta* de l'espèce (HENNIG, 1936 : 191), alors que le seul syntype incontestable encore en collection provient du Bengale.

La validité de l'espèce n'a pas été remise en cause : GRAY (1845 : 234, *Dracocella d.*), BOULENGER (1885 : 268), WERMUTH (1967 : 46). Elle est, par désignation originale, espèce-type

de *Pterosaurus* Fitzinger, 1843, *non* Gray, 1865, et de *Dracocella* Gray, 1845, par désignation de SMITH (1935 : 135).

Draco Duvaucelii Fitzinger, 1843, Syst. Rept. : 51.

Ce *nomen nudum* n'a, semble-t-il, été utilisé que par son auteur : « *Draco Dussumieri*. Dum. Bibr. — Draco...? Boie. — Draco Duvaucelii Fitz. — Draco Dussumieri. Dum. Bibr. Asia. Bengala. Malabar. Mus. Paris. London ».

Ni GRAY (1845) ni BOULENGER (1885) ne le citent.

= *Draco dussumieri* Duméril et Bibron, 1837.

Agama flavigularis Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., an X, 3 : 398-399.

« L'Agame à gorge safranée. Van-Ernest possède une espèce de saurien qu'il nomme *la gorge safranée*, et dont il n'a pu connoître la vraie patrie. Il a eu la complaisance de m'en communiquer la description... » (D.)

Le matériel-type n'a donc jamais appartenu aux collections du Muséum de Paris. Bien que la description soit de VAN-ERNEST, ce que confirme une note infrapaginale, « note manuscrite communiquée », celui-ci n'ayant apparemment pas utilisé une forme latine, le binôme ne peut lui être attribué.

DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 407) écrivaient : « Quant à l'*Agama flavigularis* de Daudin, quelques auteurs le citent comme synonyme de son *Agama versicolor*; nous pensons qu'il n'appartient pas même au genre Galéote; attendu que d'après sa description il n'aurait point les écailles du ventre carénées et qu'aucune des espèces que nous connaissons ne les a lisses ».

Cependant GRAY (1845) cite ce binôme dans la synonymie de *Calotes versicolor* mais les auteurs suivants, BOULENGER (1885), SMITH (1935), WERMUTH (1967), ne le mentionnent même pas.

= ? *Calotes versicolor* (Daudin, 1802).

Aphaniotis floweri Werner, 1900, Zool. Jb., Syst., 13 (6), n. p. 486.

Syntype : MHNP 1901.1 (2061a1), 156 (106)mm; Ag 81; Singapour; acheté au Dr WERNER.

« Eine dritte *Aphaniotis*-Art, welche ich von Herrn A. Böttcher in Berlin erwarb und welche aus Singapore stammen soll, unterscheidet sich... Der Kopf von *A. floweri*, wie ich die neue Art zu Ehren des ausgezeichneten Kenners der Reptilien der malayischen Halbinsel benennen will... 160,5 (108,5)mm... » (W.)

La composition de la série-type n'est pas indiquée. Ce spécimen, acheté à WERNER, a été reçu à Paris le 16 janvier 1901 et enregistré comme « Cotype ».

M. SMITH (1930 : 23) cite, sans discussion, l'espèce de WERNER dans la synonymie d'*A.*

fusca (Peters, 1864), ce qui n'a été remis en question ni par GUIBÉ (1954 : 31, n° 145, dimension erronée) ni par WERMUTH (1967 : 34).

= *Aphaniotis fusca* (Peters, 1864).

Acanthosaura fruhstorferi Werner, 1904, *Zool. Anz.*, **27** (15) : 461-462.

Syntype ? : MHNP 1907.163 (2019A), 90 (152)mm ; *Ag* 202 ; Tonkin ; H. FRUHSTORFER.

La composition de la série-type n'est pas indiquée, mais WERNER donne les dimensions de trois sujets : ♂ 240 (152)mm, ♀ 250 (160)mm, ♀ 224 (140)mm. « Fundort : Tonkin. Sammler : Herr H. Fruhstorfer ». (W.)

Ce spécimen, envoyé par WERNER à titre d'échange en même temps qu'un syntype de *Calotes brevipes*, a été reçu à Paris le 4 juillet 1907 ; il a été enregistré comme « Cotype » ; ses dimensions correspondent à l'un des spécimens de la publication originale. Cependant, SMITH ne localise le matériel-type de l'espèce qu'à Londres (1935 : 188) et GUIBÉ (1954) ne le signale pas. Par ailleurs, selon une annotation des registres de Paris, M. SMITH aurait déterminé ce spécimen comme un *Goniocephalus lepidogaster* (Cuvier) !

Sur la nomenclature de *A. fruhstorferi*, cf. article *Calotes brevipes*, p. 10.

= *Acanthosaura lepidogaster* (Cuvier, 1829).

Draco fuscus Daudin, 1802, *Hist. nat. Rept.*, an X, **3** : 307-308.

« Le Dragon brun... J'ai observé quatre individus, appartenant à cette nouvelle espèce, dans les diverses collections : j'en possède un assez bien conservé, et qui m'a été donné par mon estimable ami Dufrêne, aide-naturaliste au museum d'histoire naturelle de Paris. » (D.) La terra typica n'est pas indiquée. On trouve une mention de la présence du matériel-type dans les collections de Paris dans KÜHL (1820 : 102-103) : « Java secundum Leschenault... In Museo Parisiensi 3 ».

En l'absence d'indications précises dans le catalogue de 1851 de C. et A. DUMÉRIL, il ne semble plus possible aujourd'hui de reconnaître les spécimens qui servirent de type à DAUDIN dans la série de ceux utilisés par DUMÉRIL et BIBRON pour décrire *Draco daudinii* (cf. cet article, p. 17).

= *Draco volans volans* Linné, 1758.

Grammatophora Gaimardii Duméril et Bibron, 1837, *Erpét. génér.*, **4** : 470-472.

Holotype par monotypie : MHNP 1259 (2068), 191 (138)mm ; *Ag* 453 ; baie des Chiens marins, Australie ; QUOY et GAIMARD. (Également holotype de *Uromastyx maculatus* Gray, 1831.)

« Le Grammatophore de Gaimard... Bien que l'unique individu que nous possédions de cette espèce... 191 (139)mm... Cette charmante espèce de Grammatophore est une des récoltes

faites par MM. Quoy et Gaimard aux environs de la baie des Chiens-Marins, à la Nouvelle-Hollande. » (D.B.)

La présence du type à Paris est confirmée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 98-99) puis par GUIBÉ (1954 : 29, n° 134).

FITZINGER (1843 : 18, 83) transféra l'espèce dans le genre *Homalonotus* (non *Homalonotus* Koenig, 1825, nec *Homalonotus* Schoenherr, 1836) dont elle devenait, par désignation originale, espèce-type.

Dès la publication originale, DUMÉRIL et BIBRON indiquaient que leur espèce était la même que celle décrite six ans auparavant par GRAY sous le nom de *Uromastix maculatus* (1831 : 62). GRAY faisait référence au matériel de Paris et on doit admettre, après WERMUTH, que *gaimardi* n'est qu'un *nomen substitutum* de *maculata*. L'antériorité de *maculata*, qui ne sera pas discutée, est rappelée par GRAY (1845 : 253) qui transfère l'espèce dans le genre *Grammatophora*. BOULENGER place l'espèce (1885 : 281) dans le genre *Amphibolurus*. WERMUTH (1967 : 31), COGGER (1983 : 227-228) reconnaissent trois sous-espèces en dehors de la nominative.

= *Amphibolurus maculatus maculatus* (Gray, 1831).

Agama gemmata Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., an X, 3 : 410-411.

« L'agame à pierreries ou à écailles tétraèdres. Ce reptile, que j'ai observé dans la collection du museum d'histoire naturelle de Paris, est réellement différent de tous les autres agames... J'ignore quelle est la patrie de cette nouvelle espèce ; mais je la crois d'Amérique. L'individu qui m'a servi à faire cette description est long de trois pouces au plus. » (D.)

En l'absence de référence au matériel utilisé par DAUDIN, tant dans l'Erpétologie générale que dans le Catalogue de 1851, on doit admettre que cet holotype par monotypie est perdu.

Pour DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 503, 504), l'espèce de DAUDIN tombe dans la synonymie de leur *Agama spinosa*, non *spinosa* Gray, 1831, l'*Agama gemmata* n'étant qu'un juvénile. GRAY (1845 : 258), BOULENGER (1885 : 349) l'inscrivent dans la synonymie d'*A. hispida*; WERMUTH (1967) l'ignore.

= *Agama hispida hispida* (Linné, 1758).

Agama gigantea Kuhl, 1820, Beitr. zool. vergl. Anat., Abt. 1 : 106.

« Ex Amboina... In Museo Parisiensi 1. » (K.)

Le catalogue de 1851 ne signalant déjà plus de spécimen ayant pu servir de type à KÜHL, celui-ci doit être considéré comme perdu.

Le binôme a été placé par DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 422) dans la synonymie de *Lophyrus tigrinus*, puis par GRAY (1845 : 238) dans celle de *Gonyocephalus chameleontina*, place qui n'a plus été discutée : BOULENGER (1885 : 285), WERMUTH (1967 : 58).

= *Gonocephalus chamaeleontinus* (Laurenti, 1768).

Agama gracilimembris Chabanaud, 1918, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, **24** (2) : 106-108.

Syntypes : MHNP 1904.114 (2103 c), 124 (76)mm ; 1904.115, 130 (77)mm ; Ag 338 ; Dahomey ; E. MÉGY.

« Membres grêles... ♂ 123 mm, ♀ 130 mm... Dahomey, 1 ♂ et 1 ♀ (Eugène Mégy, 1904). Types Collection du Muséum de Paris. » (C.) E. MÉGY était inspecteur de la garde indigène.

La présence des spécimens dans les collections est signalée par GUIBÉ (1954 : 26, n° 112) qui en faisait des « holotypes ».

WERMUTH (1967 : 13) n'acceptait l'espèce qu'avec doute, relevant qu'elle n'était connue que de la terra typica. Mais GRANDISON (1968 : 85-87, pl. 3 fig. c, d, pl. 6 ; 1969 : 674) établit sa validité. WELCH (1982 : 47) la cite.

Uromastix griseus Cuvier, 1829, *Le Règne animal*, 2^e édit., **2** : 34.

Lectotype : MHNP 1448 (2181), 260 (104)mm, alcool ; Ag 565/1.

Paralectotype : MHNP 1988.2500 (2182), 339 (134)mm, monté ; Ag 565/2.

L'un et l'autre d'Australie, par PÉRON et LESUEUR.

CUVIER, au chapitre *Uromastix* notait simplement : « Aj. *Urom. griseus* de la Nouv. Hol. ».

DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 548) écrivaient : « Le Fouette-queue gris se trouve à la Nouvelle-Hollande, où feu Péron en a recueilli deux individus qui sont déposés dans notre musée ».

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 109) précisaient : « Nouv.-Hollande : Péron et Lesueur. 2 individus TYPES de l'*Ur. griseus* Cuv. ».

SMITH (1935 : 244) signale la présence du matériel-type à Paris. GUIBÉ (1954 : 27, n° 122) ne mentionne plus, mais avec une dimension erronée, qu'un spécimen dont il fait, à tort, un holotype, désignant ainsi le lectotype. ROUX-ESTÈVE indique la présence des deux spécimens dans les collections.

La validité de l'espèce a d'abord été acceptée : GRAY (1831 : 62 « Griseus »), DUMÉRIL et BIBRON (1837). GRAY (1845 : 262) la plaça ensuite dans la synonymie de *U. hardwickii*, mais avec doute, envisageant l'hypothèse de sujets jeunes. La synonymie est ensuite donnée, avec doute, par BOULENGER (1885 : 408) puis WERMUTH (1967 : 103), tandis qu'elle est affirmée par SMITH (1935).

Pour WERMUTH (1967), le binôme de CUVIER serait un *nomen nudum*. C'est l'espèce-type, par désignation originale, de *Centrocercus* Fitzinger, 1843, non *Centrocercus* Swainson, 1831.

= *Uromastix hardwickii* Gray, 1827.

Lecolepis guttato-lineatus Gray, 1831, in GRIFFITH's Animal Kingdom, 9, Syn. : 62.

Le nom apparaît sous la forme : « *L. Guttato Lineatus*, Mus. Paris » dans la synonymie d'*Uromastyx Bellii*. DUMÉRIL et BIBRON (1837) ne citent pas ce binôme. On le retrouve dans GRAY (1845 : 263) lorsque dans la synonymie de *Leiolepis Bellii* il cite successivement « *L. guttatus*, Cuv. R.A. ii. 37 » et « *L. guttato-lineatus* Mus. Paris ». Le binôme n'est ensuite cité ni par BOULENGER (1885) ni par SMITH (1935). MERTENS (1961 : 509) écrit : « 1831. *Lecolepis* (sic!) *guttatolineatus* Griffith (nomen nudum) Anim. Kingdom Syn. : 62. » relevant l'orthographe incorrecte du nom de genre mais omettant le nom de GRAY.

= *Leiolepis belliana guttata* (Cuvier, 1829).

Leiolepis guttatus Cuvier, 1829, Le Règne animal, 2^e édit., 2 : 37, n.

Syntypes : MHNP 2587 (2063), 386 (269)mm; Ag 552; MHNP 2588 (2064), 414 (218)mm; Ag 552/1; MHNP 6913 (2062), 144 (84?)mm; Ag 551/6; tous les trois de Cochinchine (Viet-nam du Sud); DIARD.

« Nous en avons une espèce de la Cochinchine, à longue queue, bleue, avec des raies et des taches blanches (*Leiol. Guttatus*. Cuv.). » (C.)

« Le Léiolépide à gouttelettes... 422 (286)mm... Nos échantillons du Léiolépide à gouttelettes ont été envoyés au Muséum par M. Diard, comme ayant été recueillis en Cochinchine. » DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 465-467, pl. 43 fig. 1).

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 98) précisent : « Cochinchine : Diard. Adultes et j. âge. TYPES du *Leiolepis gutt.* Cuvier ».

M. SMITH (1935 : 240, 241) a vu les types à Paris : « Cuvier's types of *guttatus*, which are undoubtedly the same as my *annamensis*, are much larger. His biggest specimen measures 600 mm. in total length, the tail forming 400 mm ». Toutefois il déterminait, selon une inscription manuscrite, le MHNP 6913 comme *L. belliana belliana*. GUIBÉ (1954 : 30, n° 135) ne signale que les deux premiers syntypes et avec des dimensions erronées.

Espèce-type, par monotypie, de *Leiolepis* Cuvier, 1829, et de *Lirolepis* Agassiz, 1846, *nomen substitutum*. GRAY (1831 : 62) cite ce taxon sous la forme « *Lecolepis Guttatus* » ce que reprend GUÉRIN-MÉNEVILLE (1832, pl. 7).

Il fut longtemps considéré comme synonyme d'*Uromastyx belliana* Gray, 1827, devenu (GRAY, 1845 : 268) *Leiolepis bellii*, binôme d'abord accepté par BOULENGER (1885 : 403, *Lirolepis*), avant d'être rectifié par le même (1890 : 156) en *Lirolepis belliana*. M. SMITH (1935) reconnut le rang de sous-espèce à la forme de CUVIER, ce qui fut accepté : BOURRET (1939 : 51), MERTENS (1961 : 509). Pour WERMUTH (1967 : 70), c'est une des quatre sous-espèces de *L. belliana* (Gray, 1827).

= *Leiolepis belliana guttata* (Cuvier, 1829).

Draco haematopogon Boié in Gray, 1831, in GRIFFITH's Animal Kingdom, 9, Syn. : 59.

Syntypes : MHNP 2577 (2051), 212 (137)mm ; 2577A, 230 (147 mm) ; Ag 7 ; Java ; Musée de Leyde.

La présence de ce matériel dans les collections de Paris est signalée par DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 458-459) : « Le Dragon barbe-rouge... Cette espèce de Dragon vit dans l'île de Java. Nous n'en possédons que deux échantillons qui nous ont été envoyés du Musée de Leyde ». Elle est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 97) mais omise par GUIBÉ (1954).

L'existence d'une description détaillée dans le manuscrit de H. BOIÉ permet de le conserver comme auteur du nom (MUSTERS, 1983 : 32).

La terra typica n'étant pas indiquée dans la description originale, HENNIG (1936 : 204) a cru pouvoir choisir pour elle la péninsule malaise mais MERTENS (1957 : 90) la rectifia en Java occidental en se basant sur le fait que c'est là qu'avait récolté BOIÉ. MUSTERS restreignit cette terra typica à Parang, Java.

Espèce et binôme ne furent pas discutés. HENNIG reconnaissait deux sous-espèces, admises par WERMUTH (1967 : 48).

Espèce-type, par désignation originale, de *Pleuropterus* Fitzinger, 1843, *non* Burnett, 1829, *nec* Westwood, 1841.

= *Draco haematopogon haematopogon* Boié in Gray, 1831.

Calotes (Mecolepis) hirsutus A. Duméril in C. et A. DUMÉRIL, 1851, Catal. Reptiles : 88-89, n° 9 ; *Archs Mus. Hist. nat., Paris*, 1856, 8 (4) : 566-567, pl. 24, fig. 2.

Syntypes : MHNP 6892 (2007), 221 (148)mm ; 6892A, 238 (167)mm ; Ag 242/1 ; Bengale ; Société zoologique de Londres.

« Mécolépide hérissé... 248 (170)mm... Bengale : donnés par la Société zoolog. de Londres. TYPES. 2 individus. » (D.)

Pour une raison inconnue cette espèce n'est pas signalée dans le « Répertoire » établi en 1854 par A. DUMÉRIL (Erpét. génér., 9 : 214-432). La présence des types dans les collections de Paris est signalée par SMITH (1935 : 178) et par GUIBÉ (1954 : 30, n° 139) mais pour ce dernier avec de mauvaises mensurations.

La synonymie avec *Salea horsfieldii* Gray, 1845, proposée par BOULENGER (1885 : 312), n'a pas été remise en cause : SMITH (1935 : 178), WERMUTH (1967 : 96).

= *Salea horsfieldii* Gray, 1845.

Physignathus Iguanoides Gray, 1831, in GRIFFITH's Animal Kingdom, 9, Syn. : 61.

Sauf erreur, ce binôme, *nomen nudum*, n'a été utilisé que par GRAY. Une première fois en 1831 : « Beautiful Lophura. Lophura Concinna, Physignathus Concinnus, Cuv. R.A. t.f. Ph.

Iguanoides. Mus. Paris », puis en 1845, dans la synonymie de *Physignathus « concinnus »*, sous la forme : « *P. Iguanoides*, Cuv. Mus. Paris ».

On ne trouve ce nom ni dans CUVIER (1829) ni dans DUMÉRIL et BIBRON (1837). Pas plus BOULENGER (1885) que les auteurs ultérieurs n'en firent mention.

= *Physignathus cocincinus* Cuvier, 1829.

Agama insularis Chabanaud, 1918. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, **24** (3) : 161-162.

Syntypes : MHNP 1918.41 (2126/1), 195 (126)mm ; MHNP 1918.42, 132 (86)mm ; Ag 343 ; île Rooma, Guinée ; Dr. G. BOUET.

« Longueur 196mm... Guinée Française : île Rooma (groupe des îles de Las), mai 1914, 2 ♀, dont 1 jeune. Types. Collection du Muséum de Paris. » (C.)

GUIBÉ (1954 : 26, n° 113). WERMUTH (1967 : 16) n'admet cette espèce qu'avec doute, signalant qu'elle n'est connue que de la terra typica. WELCH (1982 : 48) la cite.

Agama Jacksoniensis Kuhl, 1820, *Beitr. zool. vergl. Anat.*, Abt. 1 : 113.

Syntypes : MHNP 6917 (2074), 190 (132)mm ; 6917A, 164 (111)mm ; 6917B, 141 (96)mm ; Ag 454/6 ; Port Jackson, Nouvelle Hollande ; QUOY et GAIMARD. MHNP 6918 (2075), 246 (168)mm ; 6918A, 240 (168)mm ; Ag 454/7 ; Port Jackson ; PÉRON et LESUEUR.

« 12.A Jacksoniensis Péron Ad portum Jacksoni... In Museo Parisiensi multi. » (K.)

La présence des spécimens en provenance de Port-Jackson dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 100), elle est omise par GUIBÉ (1954).

DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 475) plaçaient ce taxon dans la synonymie de *Grammatophora muricata*, ce qui ne fut pas remis en cause : GRAY (1845 : 251), BOULENGER (1885 : 390, *Amphibolurus*), WERMUTH (1967 : 32).

= *Amphibolurus muricatus* (Shaw in White, 1790).

Calotes (Bronchocela) jubata Duméril et Bibron, 1837, *Erpét. génér.*, **4** : 397-399.

Syntypes : MHNP 2542 (1986), 572 (447)mm ; Ag 255/1 ; Java ; QUOY et GAIMARD. MHNP 2543 (1987), 418 (313)mm ; Ag 255/2 ; Pondichéry ; LESCHENAULT.

« Le Bronchocèle à crinière... pour faire allusion à l'épaisseur de sa crête cervicale, qui se compose de sept ou neuf rangées d'écailles lancéolées, très aplaties latéralement, légèrement arquées, et dont la hauteur est d'autant plus grande qu'elles sont plus près de la région moyenne et longitudinale du cou... 560 (430)mm... Il existe dans la collection des échantillons du Bronchocèle à crinière qui viennent de Pondichéry, d'où ils ont été adressés par M. Leschenault, les autres de l'île de Java, où ils ont été recueillis par MM. Quoy et Gaimard.

Le Musée de Leyde nous a aussi envoyé deux individus originaires de ce dernier pays... Sur l'étiquette qu'ils portaient était inscrit ce nom de *Calotes gutturosus*, nom que nous n'avons pas dû conserver à leur espèce... » (D.B.)

La présence des trois catégories de syntypes dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 87) : 1) de Java par le Musée de Leyde; 2) de Java par QUOY et GAIMARD; 3) de Pondichéry par LESCHENAULT. SMITH (1935 : 185), qui localise les types à Paris, ne mentionne que Java comme localité-type. Les trois lots étaient encore en collection lors de la révision de GUIBÉ (1954 : 26, n° 115). Au présent récolement la flûte Ag 255, contenant les MHNP 2541 (1984) et 2541A en provenance du Musée de Leyde, n'a pas été retrouvée. Ces spécimens doivent être considérés comme égarés ou perdus.

GRAY (1845 : 241) plaçait l'espèce dans la synonymie de *Bronchocela gutturosa* Schlegel, mais BOULENGER (1885 : 318) revint au binôme de DUMÉRIL et BIBRON, ce qui n'a plus été remis en cause. WERMUTH (1967 : 38).

= *Calotes jubatus* Duméril et Bibron, 1837.

Calotes lepidogaster Cuvier, 1829, Le Règne animal, 2^e édit., 2 : 39, n.

Syntypes : MHNP 5076 (2011), 221 (128) mm ; MHNP 6895 (2010), 124 (74) mm ; Ag 203 ; l'un et l'autre de Cochinchine, par DIARD. (Également syntypes de *Calotes tropidogaster* Duméril et Bibron, 1837.)

« Une espèce de la Cochinchine, à dos lisse, sans écailles apparentes, à ventre, membres et queue couverts d'écailles carénées, (*Cal. lepidogaster*, nob.). » (C.)

La présence du matériel de CUVIER dans les collections de Paris est signalée par DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 416), C. et A. DUMÉRIL (1851 : 90), M. SMITH (1935 : 162) : « An examination of Cuvier's types in Paris leaves no doubt as to the correct name of this form. », GUIBÉ (1954 : 28, n° 125).

Le nom spécifique a fait l'objet d'une discussion. DUMÉRIL et BIBRON citaient, p. 413, l'espèce de CUVIER sous le nom de « *tropidogaster* », écrivant, p. 416 : « Cette espèce est celle qui est mentionnée dans la seconde édition du Règne animal, sous le nom *Calotes lepidogaster*, mais par suite sans doute d'une faute d'impression, car nous avons trouvé l'un des deux individus dont il a été question tout à l'heure, étiqueté de la main de Cuvier, *Calotes tropidogaster*. Il y avait effectivement lieu d'appliquer cette dernière épithète au Lophyre armé, à cause des fortes carènes que présente son écaillure ventrale; tandis que le nom de *lepidogaster*, qui signifie tout simplement ventre écailleux, n'indiquait rien qui lui fût particulier, même parmi toutes les espèces de sa famille ». Il s'agissait manifestement d'une émendation.

GRAY (1845 : 240) cita correctement les deux noms, attribuant *tropidogaster* à un manuscrit de CUVIER et *lepidogaster* à la seconde édition du Règne animal. BOULENGER (1885) ne cite pas *tropidogaster*; SMITH (1935 : 161) reconnaît qu'il s'agit d'une émendation, qu'il ne suit pas, de même que TAYLOR (1963 : 863). C'est à tort que WERMUTH (1967 : 2) y voit une erreur : « ex errore pro *lepidogaster* ».

L'espèce a d'abord été placée dans la synonymie de *Agama armata* Gray, 1827 : DUMÉRIL

et BIBRON (1837), GRAY (1845), BOULENGER (1855). SMITH (1935) reconnut la validité du taxon qu'il plaça dans le genre *Goniocephalus*. TAYLOR (1963) en fit un *Acanthosaura*.

= *Acanthosaura lepidogaster* (Cuvier, 1829).

Lophura Lesueurii Gray, 1831, in GRIFFITH's Animal Kingdom, 9, Syn. : 60-61.

Holotype par monotypie ? : MHNP 392 (1971), 584 (422) mm ; Ag 523/1 ; Port Jackson, PÉRON et LESUEUR. (Également holotype de *Istiurus Lesueurii* Dum. Bib.)

« Lesueur's Lophura. L. Lesueurii, Gray, Mus. Paris » (G.) suivent sept lignes de description terminées par les mots « Paramatta, Lesueur ».

La terra typica, indiquée par GRAY, Paramatta, introduirait un élément de doute quant au spécimen de Paris qui lui a servi d'holotype, puisque le type d'*Istiurus Lesueurii* de DUMÉRIL et BIBRON, seul échantillon présent dans les collections de Paris, est signalé comme de Port-Jackson, si FITZINGER (1843 : 49) n'avait cité un *Iguana paramentis* Péron dans la synonymie d'*Istiurus lesueurii*. Pour LOVERIDGE (1934), Paramatta serait une localité de la Nouvelle-Galles du Sud où se situe également Port Jackson. Il est donc très probable qu'il s'agit bien du même spécimen. Pour la suite de la discussion cf. article *Istiurus Lesueurii*, ci-dessous.

FITZINGER (1843 : 15, 49) désigna pour espèce-type d'*Istiurus* Cuvier *Lophura lesueurii* Gray alors que pour CUVIER (1829 : 41), par monotypie, il s'agissait de « *Lac. ambqinensis*. Gm. ».

= *Physignathus lesueurii lesueurii* (Gray, 1831).

Istiurus Lesueurii Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., 4 : 384-387 ; pl. 40, n^{os} 1 et 2 (Istiure de LE SUEUR).

Holotype par monotypie : MHNP 392 (1971), 584 (422) mm ; Ag 523/1 ; Port Jackson ; PÉRON et LESUEUR. (Également holotype ? de *Lophura Lesueurii* Gray.)

« 600 (420) mm... Cette espèce d'Istiure est originaire de la Nouvelle-Hollande. Le seul échantillon que renferme la collection provient du voyage de Péron et Lesueur. » (D.B.)

La présence du spécimen dans les collections de Paris est confirmée par C. et A. DUMÉRIL (1851) : « Port-Jackson (N.-Hollande) : Péron et Lesueur TYPE ; ». GUIBÉ (1954) ne le signale pas.

L'espèce a été transférée par GRAY (1845 : 248) dans le genre *Physignathus*, place qui n'a plus été discutée : BOULENGER (1885 : 398), WERMUTH (1967 : 94), COGGER (1983 : 249) ; les deux derniers auteurs reconnaissent une sous-espèce en dehors de la nominative.

= *Physignathus lesueurii lesueurii* (Gray, 1831).

Agama lineata Kuhl, 1820, *Beitr. zool. vergl. Anat.*, Abt. 1 : 108-109.

« Patria? ... In Museo Parisiensi, Berolinensi, Groningano et collectione mea. » (K.)

Rien aujourd'hui ne permet de reconnaître le ou les spécimens des collections parisiennes utilisés par KUHL s'ils y sont encore.

DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 403) placèrent le binôme dans la synonymie de *Calotes ophiomachus*, aujourd'hui *C. calotes*, ce qui ne fut pas discuté : GRAY (1845 : 243), BOULENGER (1885 : 325), SMITH (1935 : 201), WERMUTH (1966 : 35).

= *Calotes calotes* (Linné, 1758).

Tympanocryptis lineata Peters, 1863, *Mber. dt. Akad. Wiss. Berl.*, 28 : 230.

Syntype? : MHNP 1804 (1869.186, 2148), 118 (66)mm ; Ag 502 ; Australie ; reçu du Musée de Berlin en 1869.

Richard SCHOMBURGK leg. « aus Buchsfelde bei Adelaide in Südaustralien... schwarzbraun gebändert, mit fünf dunkelrandigen hellen Längslinien... » (P.)

La description originale ne donne pas d'indication sur la composition de la série-type, rien ne s'oppose donc à ce que le spécimen de Paris soit un des syntypes mais rien ne permet aujourd'hui de l'affirmer. GUIBÉ (1954) ne le signale pas comme tel.

Espèce-type, par monotypie, du genre *Tympanocryptis*.

Rainer GÜNTHER (*in litt.* 12.11.86) nous signale que le Musée de Berlin possède deux syntypes, un adulte et un juvénile sous le n° ZMB 4714.

Le binôme a été accepté d'emblée : BOULENGER (1885 : 385), LOVERIDGE (1934 : 325-326), WERMUTH (1967 : 98), COGGER (1982 : 251-252). Pour ces deux derniers auteurs il existe deux sous-espèces en dehors de la nominative.

= *Tympanocryptis lineata lineata* Peters, 1863.

Draco lineatus Daudin, 1802, *Hist. nat. Rept.*, an X, 3 : 298-300.

« Le dragon rayé... Le naturaliste Van-Ernest m'a assuré que ce dragon... vit dans les grands bois de l'île de Java. » (D.)

La description originale ne donne pas d'élément permettant de définir une série-type. Cependant, DAUDIN signale (p. 293) qu'au moment où il reconnaissait trois espèces dans le genre *Draco* il avait observé treize individus dans diverses collections. Selon KUHL (1820 : 102), il y avait au moins un spécimen dans les collections de Paris : « In Java secundum Ernest... In Museo... Parisiensi... ». C. et A. DUMÉRIL (1851 : 97-98) ne signalant aucun spécimen de Java dans les collections de Paris, le type qui pouvait s'y trouver doit donc être considéré comme perdu. La validité de l'espèce, pas plus que celle du binôme, n'a pas été

remise en cause. HENNIG (1936 : 194-202) reconnaissait huit sous-espèces, admises encore par WERMUTH (1967 : 48-50).

Espèce-type, par monotypie, de *Dracunculus* Wiegmann, 1834, *non* Reichard, 1759, et, par désignation originale, de *Dracontoidis* Fitzinger, 1843.

= *Draco lineatus lineatus* Daudin, 1802.

Phrynocephalus Ludovici Mocquard, 1910, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, **16** (3) : 146-148.

Syntypes : MHNP 1909.39 (2148A'), 89 (41 ?) mm ; 1909.40, 66 (41) mm ; *Ag* 412/1 ; environs de Koutchar (Asie centrale) ; Dr. Louis VAILLANT.

« Deux spécimens, un adulte ♀ et un jeune dont l'ombilic n'est pas encore cicatrisé, ont été capturés dans un désert de sable aux environs de Koutchar. » (M.)

Le nom spécifique évoque le prénom du récolteur, le Dr. Louis VAILLANT, qui était membre d'une mission d'Exploration archéologique en Asie centrale, dirigée par M. PELLIOU. Médecin militaire colonial, il était le fils du titulaire de la chaire d'Herpétologie du Muséum de Paris.

MOCQUARD, après avoir relevé, en note, des différences entre l'adulte et le juvénile, écrit : « Il est donc possible que ce jeune soit spécifiquement distinct de l'adulte décrit ci-dessus ». Ce qui ne fait pas pour autant de ces spécimens des « holotypes » comme les classe GUIBÉ (1954 : 29, n° 131), avec une dimension erronée.

L'espèce ne semble pas avoir été signalée depuis sa première récolte et, selon WERMUTH (1967 : 83), elle ne serait donc connue que de sa *terra typica*.

G. PETERS, examinant ce spécimen le déterminait (22.09.1983) comme *P. axillaris*.

= *Phrynocephalus axillaris* Blanford, 1875.

Lecolepis Maculatus Cuvier *in* GRAY, 1831, *GRIFFITH's Animal Kingdom*, **9**, Syn. : 62.

Ce binôme, attribué par GRAY à CUVIER et placé par lui dans la synonymie d'*Uromastix maculatus*, doit être considéré comme *nomen nudum*. Il n'a été cité ni par GRAY (1845), ni par BOULENGER (1885), ni par WERMUTH (1967). « *Lecolepis* » pour *Leiolepis* Cuvier (1829 : 37).

= *Amphibolurus m. maculatus* (Gray, 1831).

Uromastix Maculatus Gray, 1831, *in* GRIFFITH's *Animal Kingdom*, **9**, Syn. : 62.

Holotype par monotypie : MHNP 1259 (2068), 191 (138) mm ; *Ag* 453. (Également holotype de *Grammatohora Gaimardii* Dum. et Bib.)

« Spotted Uromastix. *Uromastix Maculatus*, Gray. *Lecolepis Maculatus*, Cuv. ; Mus. Par. » (G.) Suivent trois lignes de description sans indication de *terra typica*.

Le spécimen, dont la présence dans les collections de Paris est signalée par GRAY, servira de type au *Grammatophora Gaimardii* de l'Erpétologie générale.

GRAY (1845 : 253) transféra l'espèce *maculatus* dans le genre *Grammatophora* et BOULENGER (1885 : 281) dans le genre *Amphibolurus* où elle semble avoir trouvé sa place définitive. WERMUTH (1967 : 31), COGGER (1983 : 227-228) reconnaissent trois sous-espèces en dehors de la nominative.

= *Amphibolurus maculatus maculatus* (Gray, 1831).

Lyriocephalus margaritaceus Guérin-Ménéville, 1832, *non* Merrem, Iconog. Règne anim., 1 : pl. 8, fig. 2 et 2a; 1838, 3 : 8.

Holotype par monotypie : 2566 (2022), 332 (160) mm ; Ag 141/1 ; Indes orientales ; sans nom de donateur.

Le même spécimen a servi de modèle pour la planche, support du binôme, et pour la description de DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 427-430) : « Le Lyriocéphale perlé... 322 (166) mm... Le seul individu de cette espèce que nous ayons encore observé est déposé dans la collection du Muséum... Cette espèce est originaire des Indes orientales ; on prétend qu'elle se nourrit de graines ».

GUÉRIN-MÉNEVILLE, en 1838, donna pour habitat le Bengale.

La présence de ce spécimen, unique, dans les collections de Paris est confirmée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 94). GUIBÉ (1954) ne le signale pas.

Les auteurs de l'Erpétologie générale attribuaient le nom à MERREM mais celui-ci (1820 : 49) n'avait fait que proposer un nom de remplacement pour *Lacerta scutata* Linné, 1758, basé sur la même figure de SEBA (I, pl. 109 fig. 3), également support de *Iguana clamosa* Laurenti, 1768, et de *Iguana scutata* Latreille puis Daudin, 1802. Le binôme de GUÉRIN-MÉNEVILLE, par contre, repose sur un matériel différent. Les deux homonymes, confondus dans un sort commun, furent placés par GRAY (1845 : 237) dans la synonymie de *Lyriocephalus scutatus*, ce qui fut généralement accepté : BOULENGER (1885 : 281), SMITH (1935 : 155), WERMUTH (1967 : 72). SMITH, qui cite la figure de SEBA comme support du nom de LINNÉ, indique, à tort, pour terra typica « Amboyna », alors que LINNÉ (1758 : 201) avait écrit : « *scutata*... Seb. Mus. 1. p. 173 T. 109 f. 2. Salamandra prodigiosa amboinensis scutata. Habitat in Asia ». WERMUTH (1967 : 72) donne la terra typica correcte : « Asia ».

= *Lyriocephalus scutatus* (Linné, 1758).

Tiaris megapogon Gray, 1845, Catal. Spec. Lizards British Museum : 239.

Syntype : MHNP 2561 (2015), 547 (332) mm ; Ag 156 ; Nouvelle-Guinée ; QUOY et GAIMARD. (Également holotype de *Tiaris dilophus* Duméril et Bibron, 1837.)

« The Black-throated Tiaris... Calotes megapogon, Schlegel, Mus. Leyd. Lophyrus dilophus, Dum. et Bib. ... Inhab. New Guinea. Mus. Paris, 1, Mus. Leyden, 2 specim. » (G.)

La série-type est bien définie ; le binôme de SCHLEGEL, *nomen nudum*, avait déjà été signalé par DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 419, 421).

= *Gonocephalus dilophus* (Duméril et Bibron, 1837).

Agama moluccana Lesson, 1826, DUPERREY, Voyage... Coquille. Atlas Rept., pl. 1 fig. 2; et 1830, Zool., 2 (1) : 34-36.

Syntype ? : MHNP 6886 (1981), 310 (221) mm ; Ag 252 ; Cajéli, île de Bourou, Moluques ; QUOY et GAIMARD.

« Agame des Moluques... longueur totale 16 pouces, et encore la queue est-elle comprise dans ces dimensions pour 13 pouces environ... Cet agame n'est pas rare dans l'île de Bourou, l'une des Moluques. Nous le rencontrâmes fréquemment sur les feuilles des arbres, dans les lieux frais et humides aux environs de Cajéli... » (L.)

Il n'y a d'indication ni sur la composition de la série-type ni sur la localisation du matériel.

DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 397) puis C. et A. DUMÉRIL (1851 : 87) signalent la présence dans les collections du spécimen de l'île Bourou ; toutefois à son propos ils ne font pas référence au travail de LESSON. GUIBÉ (1954) ne le signale pas comme type. S'agit-il d'un syntype ? La terra typica est la même, mais selon nos registres les récolteurs seraient QUOY et GAIMARD ; s'agit-il d'une erreur d'enregistrement ? Par ailleurs, les dimensions du spécimen en collection ne correspondent pas à celles données par LESSON. Mais il y en avait peut-être plusieurs. La question ne semble pas pouvoir être tranchée.

DUMÉRIL et BIBRON plaçaient le binôme dans la synonymie de *Calotes (Bronchocela) cristatella*. Cette synonymie n'a pas été remise en cause (GRAY, 1845 : 241 ; BOULENGER, 1885 : 316 ; SMITH, 1935 : 184 ; WERMUTH, 1967 : 36).

= *Calotes cristatellus* (Kuhl, 1820).

Agama caucasica mucronata Guibé, 1957, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2^e s., 29 (2) : 137-138.

Syntypes : MHNP 1957.24, 275 (154) mm ; 1957.25, 248 (121 ?) mm ; MHNP 1957.26, 294 (158) mm ; Ag 365 ; Langarak, Iran ; Francis PETTER.

« Langarak, 60 km à l'est de Meched, sur la route de Sarakhs (3-11-56). 3 ♀... Tous ces exemplaires se distinguent de la forme typique par leurs écailles carénées et mucronées sur l'ensemble du corps... » (G.)

La validité du taxon, d'abord rejetée par MERTENS et WERMUTH (1960 : 82), est admise par WERMUTH (1967 : 11) qui écrit « nur von der terra typica bekannt », alors que GUIBÉ, dans la description originale, signale un autre spécimen « tout à fait comparable provenant d'Abghale, région de Khorassan ».

Calotes mystaceus Duméril et Bibron, 1837, *Erpét. génér.*, **4** : 408-409.

Holotype par monotypie : MHNP 2557 (2005), 237 (158)mm; *Ag* 259; Birmanie; TENNANT.

« Le Galéote à moustaches... 242 (158)mm... Cette espèce de Galéote est, comme les précédentes, originaire des Indes orientales. Le seul individu que renferme la collection vient du pays des Birmans. Il a été donné par M. Tennant. » (D.B.)

La présence de l'holotype dans les collections de Paris est signalée dans les catalogues de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 87) et de GUIBÉ (1954 : 26, n° 116).

La validité du binôme n'a pas été remise en cause : GRAY (1845 : 245), BOULENGER (1885 : 325), SMITH (1935 : 197), WERMUTH (1967 : 40).

Draco nigriappendiculatus Bartlett, 1895, *Crocod. Liz. Sarawak Mus. Borneo* : 82-83.

Syntypes? : MHNP 1899.241 (2051a1), 239 (160)mm; 1899.242, 220 (144)mm; *Ag* 13; acquis le 19 octobre 1899 de Edward BARTLETT comme provenant de Borneo, Sarawak.

« Male... gular appendage very long and jet black... Total length 9 inches. Female... Total length 8 ½ inches... Not uncommon in the neighbourhood of Kuching... Kuching, Sarawak. » (B.)

Il n'y a aucune indication sur la composition de la série-type. Rien ne s'oppose à ce que les deux spécimens acquis de BARTLETT, quatre ans après la description originale, n'en ait fait partie, mais rien non plus ne permet de l'affirmer. GUIBÉ (1954) ne signale pas ces spécimens.

BOULENGER (1912 : 62) plaça le binôme dans la synonymie de *Draco melanopogon*, position qui ne fut pas remise en question : DE ROOIJ (1915 : 84), HENNIG (1936 : 207), WERMUTH (1967 : 52).

= *Draco melanopogon* Boulenger, 1887.

Tachydromus ocellatus Duvernoy, 1836, *non* Guérin-Méneville, *Le Règne animal, Rept.*, pl. XI, fig. 2 et 2a à 2c.

Syntypes : MHNP 2662 (2287), 173 (109)mm; 2662A, 102 (66?)mm; *Ag* 432/10; MHNP 2663 (2288), 196 (144)mm; 2663A, 136 (74?)mm; *Ag* 432/11; les uns et les autres de Cochinchine; DIARD.

« Tachydrome ocellatus Cuv. De la Cochinchine. » (D.)

Le binôme n'a pas été utilisé par CUVIER. La présence des spécimens dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 118).

La planche de DUVERNOY n'est citée ni par DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 158) ni par GRAY

(1845 : 52); par contre, BOULENGER (1887 : 4; 1921 : 152) puis SMITH (1935 : 368-369) la mentionnaient en même temps que celle de GUÉRIN-MÉNEVILLE. SMITH réhabilitait le taxon avec rang de sous-espèce écrivant : « Guérin's *T. ocellatus* represents the Indo-Chinese form. He gives no type locality, but Duvernoy, apparently working on the same material, mentions Cochin-China. No proper description is given by either author, but the specimen is figured with a single femoral pore on each side ».

Il est remarquable que quelques lignes plus haut, SMITH avait écrit, à la suite du binôme de GUÉRIN, « type loc. les Indes orientales ». Son hypothèse, selon laquelle GUÉRIN et DUVERNOY auraient travaillé sur le même matériel, est infirmée par l'existence en collection des spécimens en provenance des deux origines différentes indiquées par les auteurs. Si l'on admet avec SMITH que la forme d'Indochine correspond à une sous-espèce différente de la nominative, elle ne peut porter le nom d'*ocellatus* Guérin, pas plus que celui d'*ocellatus* Duvernoy ce dernier étant invalide pour raison d'homonymie. D'après la synonymie proposée par SMITH, le premier nom disponible serait *Tachydromus typus* Gray, 1838.

= *Takydromus sexlineatus typus* (Gray, 1838).

Tachydromus ocellatus Guérin-Ménéville, 1829, Iconog. Règne anim. Rept., pl. V, fig. 3 et 3a.

Syntype? : MHNP 455 (229), 308 (246)mm; Ag 432/15; Indes orientales; sans nom de donateur.

Ce spécimen, l'un des quatre signalés par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 118), est probablement le sujet qui servit de modèle pour la planche de GUÉRIN-MÉNEVILLE. Ce dernier, dans le volume de texte (1838, 3, Rept. : 7), écrivait « *Tachydromus ocellatus* » et « Hab. les Indes orientales », sans indication de nom d'auteur pour le binôme.

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 158) placèrent l'espèce dans la synonymie de *Takydromus sexlineatus*, ce qui fut longtemps accepté sans discussion : GRAY (1845 : 52), BOULENGER (1887 : 4; 1921 : 152). Cf. article *Tachydromus ocellatus* Duvernoy, p. 34.

= *Takydromus sexlineatus sexlineatus* Daudin, 1802.

Trapelus Œgyptius Cuvier, 1829, Le Règne animal, 2^e édit., 2 : 37.

« Le Changeant d'Égypte. (*Trapelus Œgyptius*). Geoff. Rept. d'Ég. pl. V f. 3.4. L'adulte, Daud. III, XLV. 1, sous le nom d'Orbiculaire. Est un petit animal qui... » (C.)

Il n'y a de référence ni dans l'Erpétologie générale (1837) ni dans le Catalogue (1851) à un éventuel matériel utilisé par CUVIER. DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 505) placent le binôme dans la synonymie d'*Agama mutabilis* Merrem et GRAY (1845 : 258) dans celle de *Trapelus ruderata* mais avec une orthographe altérée : « *Œgypticus* ». BOULENGER ignore CUVIER et attribue *Trapelus aegyptius* à DUVERNOY (1848 : 54, pl. 14 fig. 2) en plaçant le binôme dans la synonymie de *Agama pallida*. WERMUTH (1967 : 19) ne cite que DUVERNOY mais place l'espèce dans la synonymie de *A. mutabilis*.

Le taxon de CUVIER est, par monotypie, espèce-type de son genre *Trapelus* (1817 : 35).et, par désignation originale, d'*Eremioplanis* Fitzinger, 1843.

= *Agama mutabilis* Merrem, 1820.

Phrynocephalus Olivieri Duméril et Bibron, 1837, Erpét. génér., 4 : 517-519.

Syntype : MHNP 6947 (2143), 98-57 mm ; Ag 419 ; Iran ; OLIVIER. (Également syntype de *Agama scutellata* Olivier, 1807.)

« Le Phrynocéphale d'Olivier... Synonymie?... Les individus, d'après lesquels nous avons établi cette espèce, proviennent du voyage d'Olivier ; mais comme ce naturaliste a visité l'Archipel grec, l'Égypte et la Perse, nous ne pouvons pas savoir dans lequel de ces pays il les aura recueillis ; car nous n'avons rien trouvé, ni dans la relation de son voyage, ni sur l'étiquette du bocal renfermant ces petits Sauriens, qui pût nous éclairer à cet égard. » (D.B.)

L'existence de plusieurs spécimens est confirmée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 104) : « Levant (Perse ?) : Olivier, Types ». Il n'en subsiste plus qu'un aujourd'hui.

Le fait que DUMÉRIL et BIBRON, tout en se référant à la relation du voyage, ignoraient la description d'OLIVIER, est peut-être dû à ce que la description parut en 1807, dans le troisième volume, alors que deux lézards avaient déjà été décrits dans le volume 2.

FITZINGER (1843 : 18, 88) fit de ce binôme, par désignation originale, l'espèce-type de son sous-genre *Phrynosaurus*, genre *Helioscopus*.

Le binôme proposé par les auteurs de l'Erpétologie générale fut accepté : GRAY (1845 : 260), BOULENGER (1885 : 370), jusqu'à ce que MOCQUARD (1910 : 13-15) établisse l'antériorité d'*Agama scutellata* Olivier (cf. cet article, p. 43).

= *Phrynocephalus scutellatus* (Olivier, 1807).

Agama orbicularis Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., an X, 3 : 406-409, pl. 45 fig. 1.

« L'Agame orbiculaire ou le tapaye... habite dans les montagnes et parmi les rochers du Mexique et de la Terre-Ferme... La forme presque orbiculaire... Mais sur les deux individus que j'ai déjà pu observer, soit au museum d'histoire naturelle de Paris, soit dans la collection de Bosc... » (D.)

L'un des syntypes appartenait donc aux collections de Paris ; il doit être considéré comme perdu depuis longtemps ; ni DUMÉRIL et BIBRON (1837) ni C. et A. DUMÉRIL (1851) n'en font mention. Seule reste la figure de la description originale.

L'identité de l'espèce décrite par DAUDIN a été discutée. Pour CUVIER (1829 : 37), les Agames orbiculaires correspondaient en partie au Tapayaxin du Mexique mais la figure représentait l'adulte d'une autre espèce, le *Trapelus oegyptius* Geoffr. DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 503) placent le binôme de DAUDIN dans la synonymie de leur *Agama spinosa* (non *A. spinosa* Gray, 1831) mais excluent de cette synonymie « la figure, qui est celle de l'*Agama mutabilis* ». GRAY (1845 : 258) y reconnaît son *Trapelus ruderata*. BOULENGER (1885 : 349) le

place, en partie, dans la synonymie de *Agama hispida*. WERMUTH (1967) ignore ou néglige ce binôme.

Par monotypie *Agama orbicularis* est l'espèce-type du genre *Cyclosaurus* Wagler in MICHAELLES, 1833.

= ? *Agama hispida hispida* (Linné, 1758).

Iguana paramentensis Fitzinger, 1843, Syst. Rept. : 49.

Sauf erreur, ce binôme, *nomen nudum*, n'a été utilisé que par FITZINGER : « Lophura Lesueurii, Gray. — Iguana paramatensis. Péron. Mus. Paris. — Lophura Lesueurii. Gray. — Istiurus Lesueurii. Dum. Bibr. Australia. Nova Hollandia. Mus. Paris ».

Rien ne permet de retenir PÉRON comme l'auteur du nom. Celui-ci ne sera cité ni par GRAY (1845) ni par BOULENGER (1885).

= *Physignathus lesueurii lesueurii* (Gray, 1831).

Draco pardalis Gervais et Eydoux, 1836? Voyage autour du Monde... corvette la Favorite, 1 vol. de 70 pl. gravées, 1836-1838 : 65, pl. 27.

Syntypes : MHNP 2582 (2057), 207 (135) mm ; 2582A, 215 (143) mm ; Ag 12 ; MHNP 2584 (2061), 206 (125) mm ; Ag 12/4 ; Manille ; EYDOUX et SOULEYET.

« Draco spiloptère. *Draco spilopterus* (pl. 27)... *Dr. pardalis*. Tab. nostrae. Notre planche était gravée depuis longtemps avant que le mémoire de M. Wiegman ne fut venu à notre connaissance, et probablement avant qu'il ne fut publié ; toutefois nous devons remplacer le nom que nous avons proposé par celui qu'a employé ce savant erpétologiste... Les individus de cette espèce que nous possédons ont été recueillis auprès de Manille. » (G.E.)

La présence de ces spécimens dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL ; elle est omise par GUIBÉ (1954).

Le binôme peut être considéré comme un *nomen oblitum* n'ayant été cité ni par les auteurs anciens comme DUMÉRIL et BIBRON (1837), GRAY (1845), BOULENGER (1885), ni par les modernes comme HENNIG (1936), WERMUTH (1967), MUSTERS (1983). Cependant, C. et A. DUMÉRIL (1851 : 95) avaient bien signalé son existence, écrivant, à propos de *Draco spilopterus* : « Gervais et Eydoux..., pl. 27, où l'animal porte le nom de *Draco pardalis* imposé par eux à cette espèce avant la publication du travail de Wiegmann, mais auquel ils ont substitué, dans le texte, celui que ce dernier avait choisi ».

La date de publication de la planche ne nous est pas connue avec certitude mais on peut admettre que sa distribution a été postérieure à 1834, ce qui évite de soulever un problème de priorité.

= *Draco spilopterus spilopterus* Wiegmann, 1834.

Istiurus physignathus Duméril et Bibron, 1837, *Erpét. génér.*, **4** : 387-390.

Syntypes : MHNP 1856 (1976), 600 (440) mm ; *Ag 521/6* (également holotype de *Lophura cuvieri* Gray, 1831) ; MHNP 2536 (1973), 217 (156) mm ; *Ag 521/7* (également holotype de *Isiturus cochinsinensis* Guérin-Méneville) ; MHNP 2537 (1975), 625 (390?) mm ; *Ag 521/8* (également holotype de *Physignathus cocincinus* Cuvier, 1829). Tous les trois de Cochinchine (Viet-nam du Sud), par DIARD.

La présence du matériel-type dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 86) et par GUIBÉ (1954 : 30, n° 136).

C'est à tort que SMITH (1935 : 236) puis WERMUTH (1967 : 92) ne considèrent *I. physignathus* que comme un *nomen substitutum* pour *P. cocincinus*. Il s'agissait pour les auteurs de l'Erpétologie générale d'un taxon plus vaste englobant en outre *Lophura cuvieri*. Selon nos règles nomenclaturales actuelles, l'antériorité du nom de CUVIER n'en est pas moins évidente et la mise en synonymie d'*Istiurus physignathus* avec *Physignathus cocincinus* proposée par GRAY (1845 : 248) est parfaitement justifiée. Elle n'a d'ailleurs pas été remise en question.

= *Physignathus cocincinus* Cuvier, 1829.

Amphibolurus pictus Peters, 1866, *Mber. dt. Akad. Wiss. Berl.*, **31** : 88.

Syntype? : MHNP 1803 (1869.185, 2070), 182 (112?) mm ; *Ag 456* ; Australie ; reçu du Musée de Berlin en 1869.

La description originale ne donne pas d'indication sur la composition de la série-type mais il en ressort nettement que PETERS avait devant lui plusieurs spécimens. Rien ne s'oppose donc à ce que le spécimen de Paris soit un des syntypes mais rien ne permet aujourd'hui de l'affirmer. GUIBÉ (1954) ne le signale pas comme tel.

Rainer GÜNTHER (*in litt.* 12.11.1986) nous signale que le Musée de Berlin possède trois syntypes, deux adultes et un juvénile sous le n° ZMB 4738.

Le binôme a été accepté d'emblée : BOULENGER (1885 : 385), LOVERIDGE (1934 : 320-321), WERMUTH (1967 : 32), COGGER (1982 : 233). Pour les deux derniers auteurs il existe une sous-espèce en dehors de la nominative.

= *Amphibolurus pictus pictus* Peters, 1866.

Paracalotes poilani Bourret, 1939, *Bull. gén. Instr. publ. Indochine*, **18** (4), Annexe : 5, 6, 20-21, fig. 6a à d.

Holotype par monotypie : MHNP 1948.50 (S. 156, 2000/1), 265 (170) mm ; *Ag 291* ; Bas Laos, entre Pak Sé et Pak Song ; POILANE.

« ... Gen. sp. nov. pris par M. Poilane dans la région de Pak Sé (Bas Laos)... Ce genre diffère nettement des *Calotes* par la présence d'un champ gulaire, des membres plus trapus et moins longs, et sa crête nuchale séparée de la crête dorsale... Sp. S. 156... L. 89 + 176. » (B.)

Espèce-type du genre par monotypie. GUIBÉ (1954 : 32, n° 147). WERMUTH (1967 : 74) mentionne genre et espèce sans les discuter, signalant cependant que celle-ci n'est connue que de la localité-type.

Sitana ponticeriana Cuvier, 1829, Le Règne animal, 2^e édit., 2 : 43.

« L'espèce connue (*Sit. ponticeriana*. Cuv.) est petite, fauve, et a le long du dos une série de grandes taches rhomboïdales brunes. Elle vit aux Indes orientales... Sitane, nom de l'espèce à la côte de Coromandel. » (C.)

La présence du matériel-type dans les collections de Paris est signalée par les auteurs de l'Erpétologie générale (1837 : 439) : « Le Sitane de Pondichéry, a été ainsi nommé par M. Cuvier, parce qu'en effet les premiers échantillons qu'en a possédés le Muséum avaient été envoyés de ce pays par M. Leschenault ». On ne peut donc écrire, comme le fait WERMUTH (1867 : 96), que la désignation de Pondichéry comme *terra typica restricta* est due à SMITH (1935 : 144). C. et A. DUMÉRIL (1851 : 94) précisaient : « Pondichéry : Leschenault ♂ TYPE de Cuvier ». GUIBÉ (1954 : 30, n° 138) a contrôlé sa présence dans les collections de Paris. Nous ne l'avons pas retrouvé lors du présent récolement (flûte *Ag 51*, spécimen MHNP 6901 (2027)); il doit donc être considéré comme égaré ou perdu.

L'espèce est, par monotypie, espèce-type de *Sitana* Cuvier, 1829.

GRAY (1831 : 57) cite le taxon mais altère l'orthographe du nom spécifique : « Pondichéry Sitana. Agama Pondicerana, Nob.... Hence the genus *Sitana*, Cuvier, called Tropicodasura in Mus. Paris ».

WAGLER (1830 : 152, *pondiceriana*) créa pour cette espèce le genre *Semiophorus* dont elle devenait espèce-type par monotypie. DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 436) conservent le genre original, ce qu'adopte GRAY (1845 : 236) mais avec une orthographe encore différente : *Ponticereana*. L'accord est depuis fait pour conserver le binôme original : BOULENGER (1885 : 270), SMITH (1935 : 144), TAYLOR (1953 : 1555), WERMUTH (1967 : 97). DERANIYAGALA (1953 : 57) proposa de séparer le taxon en deux sous-espèces, ce qui ne fut pas retenu par WERMUTH.

Uromastix reticulatus Cuvier, 1829, Le Règne animal, 2^e édit., 2 : 34, n.

Syntypes : MHNP 2635 (2179), 268 (119)mm ; *Ag 565/3* ; MHNP 6978 (2180), 302 (134)mm ; *Ag 565* ; Bengale ; DUVAUCEL.

En note, au chapitre *Uromastix*, CUVIER écrit : « *Ur. reticulatus*, du Bengale ».

La présence des deux spécimens récoltés au Bengale par Alfred DUVAUCEL dans les collections de Paris est signalée par DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 546), C. et A. DUMÉRIL (1851 : 100), SMITH (1935 : 244), GUIBÉ (1954 : 27, n°123).

La synonymie avec *U. hardwickii*, retenue par les auteurs de l'Erpétologie générale, n'a pas été remise en question : GRAY (1845 : 262), BOULENGER (1885 : 408).

Pour WERMUTH (1967 : 103), le binôme de CUVIER ne serait qu'un *nomen nudum*.

= *Uromastix hardwickii* Gray, 1827.

Salea rosaceum Thominot, 1889, *Bull. Soc. philomath., Paris*, **8**, 1 (1) : 24-25.

Holotype par monotypie : MHNP 6806 (1877.24, 1289A), 215 (135?) mm; *Ag* 243; Singapour.

« Ce joli lézard habite Syngapoore et nous vient de la collection de M. Deyrolles qui l'a cédé au Muséum d'Histoire naturelle. » 250 (170) mm (T.)

Alors que M. SMITH (1930 : 21) écrivait : « the specimen, originally in the Paris Museum, cannot now be found », GUIBÉ (1954 : 31, n° 142) signale la présence du type dans les collections de Paris.

Dès la publication du binôme, BOULENGER (1890, *Zool. Record for 1889*, Rept. : 7) le plaça dans la synonymie de *Dendragama boulengeri* Doria ce qu'accepte WERMUTH (1967 : 35); MERTENS (1954 : 185) avait transféré cette espèce dans le genre *Calotes* (*Pseudocalotes*).

= *Calotes boulengeri* (Doria, 1888).

Calotes Rouxii Duméril et Bibron, 1837, *Erpét. génér.*, **4** : 407-408.

Syntypes : MHNP 6894 (2004), 223 (138) mm; 6894A, 110 (52?) mm; *Ag* 261; Indes orientales; P. ROUX.

« Le Galéote de Roux... 230 (150) mm... Les deux individus dont nous venons de donner la description faisaient partie des collections recueillies aux Indes orientales par M. Polydore Roux, de Marseille. » (D.B.).

La présence des syntypes dans les collections de Paris est signalée dans les catalogues de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 87) et de GUIBÉ (1954 : 26, n° 117).

La validité du binôme n'a pas été remise en cause : GRAY (1845 : 245), BOULENGER (1885 : 330), SMITH (1935 : 206-207), WERMUTH (1967 : 40-41).

Agama rudrata Audouin, 1829, *non* Olivier, *Descr. Égypte, Hist. nat.*, **1**, suppl. (Rept.) : 169; atlas pl. 1, fig. 6₁-6₃.

Les figures constituent la série-type.

DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 505), GRAY (1845 : 258) ne séparaient pas le binôme d'OLIVIER de celui d'AUDOUIN. Par contre, BOULENGER (1885 : 348) reconnaît le premier pour une espèce valide et place le second dans la synonymie de son *Agama pallida* lui-même reconnu ultérieurement synonyme d'*A. mutabilis*.

La validité de l'espèce d'OLIVIER est confirmée par WERMUTH (1967 : 21) qui semble ignorer le binôme d'AUDOUIN.

= *Agama mutabilis* Merrem, 1820.

Agama ruderata Olivier, 1804, Voy. Empire othoman, an XII, 2 : 428-429; atlas : VI, pl. 29, fig. 3.

Syntype : MHNP 2610 (2127), 153 (85)mm; *Ag 351*; Arabie; OLIVIER.

« L'autre espèce (Pl. 29, fig. 3) est très-commune en Perse et au nord de l'Arabie... Elle appartient au même genre que la précédente (1)... (1) *Agama ruderata*, grisea, fuscomaculata, squamis dorsalibus inequalibus quibusdam verrucosis. Tab. 29, fig. 3. » (O.)

La présence dans les collections de Paris d'un spécimen dû à OLIVIER est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 103), puis confirmée par GUIBÉ (1954 : 24, n° 104) qui en fait l'holotype, avec une dimension erronée. Il a, de ce fait, désigné le lectotype.

DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 505) plaçaient l'espèce d'OLIVIER dans la synonymie d'*Agama mutabilis* Merrem; GRAY (1835 : 258) admettait l'espèce mais la transférait dans le genre *Trapelus*; BOULENGER (1885 : 348) la réintégrait dans le genre *Agama*. Validité et place n'ont plus été remises en doute. WERMUTH (1967 : 21) admet une sous-espèce en dehors de la nominative.

= *Agama ruderata ruderata* Olivier, 1807.

Agama Ruppelli Vaillant, 1882, Mission Révoil au Pays des Çomalis, Rept. : 3, 4, 6-8, pl. 1 fig. 1 à 1b.

Syntype : MNHP 5897 (1881.11, 2101a), 248 (155)mm; *Ag 352*; Bender-Meraya, Somalie; RÉVOIL.

L'un des deux syntypes est, sur les registres, signalé comme sorti en 1895, sans indication de destinataire.

« Il ne paraît pas douteux que cet animal ne soit bien l'espèce décrite et figurée par Rüppell, qu'il désigne sous le nom d'*Agama colonorum*... Deux exemplaires pris à Bender-Meraya : le plus complet mesure 90 millimètres du bout du museau à la naissance de la queue et 160 millimètres pour celle-ci. » (V.)

La présence du spécimen dans les collections est signalée par GUIBÉ (1954 : 25, n° 109) qui en fait, à tort, un holotype.

La validité du binôme n'a pas été remise en cause. BOULENGER (1885 : 355) corrigea le nom en *rueppellii*; cette émendation ayant été généralement acceptée il n'y a pas lieu de la remettre en cause, bien qu'il ne s'agissait nullement d'un lapsus de VAILLANT.

WERMUTH (1967 : 22-23) admet deux sous-espèces en dehors de la nominative. WELCH (1982 : 49), les cite.

= *Agama rueppelli rueppelli* Vaillant, 1895.

Agama sankaranica Chabanaud, 1918, *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, **24** (2) : 105-106.

Holotype par monotypie : MHNP 1901.395 (2126/2); 183 (114) mm; Ag 354; Moussaïa; CHEVALIER.

« 181 (116) mm... Moussaïa (pays Sankaran), février 1899, 1 ♀ (Chevalier). Type. Collection du Muséum de Paris. » (C.)

GUIBÉ (1954 : 26, n° 114). L'espèce est étudiée par GRANDISON (1956 : 231; 1968 : 83-85, 87, pl. 3, fig. a, b, pl. 4, 5). WERMUTH (1967 : 23) admet la validité de l'espèce mais écrit (p. 11) à propos de *A. cristata* : « syn. ad *A. sankaranica* Grandison? ». WELCH (1982 : 49) cite l'espèce.

Trapelus Savignyi Audouin, 1829, Descr. Égypte, Hist. nat., **1**, suppl. (Rept.) : 167-168, atlas pl. 1, fig. 3-4.

« Fig. 3. Changeant de Savigny... il existe une telle différence entre la figure donnée par ce savant (Geoffroy Saint-Hilaire, *Agame variable*, pl. 5, fig. 3-4) et la figure produite par M. Savigny, que nous croyons devoir l'en distinguer...

« Fig. 4. Changeant de Savigny, Variété (*Trapelus Savignyi*, Var...). » (A.)

Cette description ne se réfère qu'à des figures et ne donne aucune indication sur la localisation des modèles et leur conservation éventuelle.

Alors que GRAY (1845 : 258) considérait l'espèce d'AUDOUIN comme un *Agama*, BOULENGER (1885 : 17) montra qu'il s'agissait d'un Gekkonidé, ce qui n'a pas été remis en question. Par contre, un *Agama Savignii* a été décrit par DUMÉRIL et BIBRON sur la figure 5 de la même planche.

= *Stenodactylus stenodactylus stenodactylus* (Lichtenstein, 1823). Gekkonidé.

Agama Savignii Duméril et Bibron, 1837, *Erpét. génér.*, **4** : 508-509.

« L'Agame de Savigny... Rept. d'Égypt. suppl. Pl. I, n° 5... A en juger par la figure qui représente ce Saurien dans l'une des Planches de l'ouvrage de l'Égypte, il doit avoir... Nous ignorons quel est précisément le mode de coloration de cette espèce d'Agame, attendu que la seule figure par laquelle il nous est connu n'est point enluminée. » (D.B.)

La série-type se réduit donc à la figure citée.

Les auteurs de l'Erpétologie générale ne signalaient pas qu'AUDOUIN avait utilisé la même figure pour désigner un *Agama agilis*, attribuant, à tort, le spécimen à l'espèce décrite par OLIVIER.

FITZINGER (1843 : 80) plaça l'espèce dans son genre *Phrynopsis* en altérant le nom d'espèce en *Savignyi*.

GRAY (1845 : 258) voulut réunir sous le nom de *Trapelus Savignii* un « *Agama Savignii* Audouin » et celui de DUMÉRIL et BIBRON.

AUDOUIN avait, en fait, et sur des figures différentes (pl. 1 fig. 3-4), décrit non un *Agama* mais un *Trapelus Savignii* que BOULENGER (1885 : 17) montra être un Gekkonidé (*Stenodactylus guttatus*).

BOULENGER (1885 : 342) plaçait le binôme dans la synonymie de son *Agama isolepis*. Sans l'écrire expressément, ANDERSON (1898 : 110) incluait l'espèce de DUMÉRIL et BIBRON dans son *Agama flavimaculata* (Rüppell, 1835). BOULENGER (1919 : 11), utilisant l'orthographe fautive *Savignyi*, et après avoir indiqué, en note, « Comme c'est le cas pour la plupart des Reptiles représentés dans le grand ouvrage sur l'Égypte, le sujet figuré n'existe plus », réhabilite, au moins provisoirement, *Agama savignii*. L'espèce semble depuis avoir été admise sans discussion : FLOWER (1933 : 770), WERMUTH (1967 : 23), WELCH (1982 : 50).

Agama scutellata Olivier, 1807, Voy. Empire othoman, 3 : 110; atlas : V, pl. 42, fig. 1.

Syntype : MHNP 6947 (2143), 98 (57) mm; *Ag 419*; Iran; OLIVIER. (Également syntype de *Phrynocephalus olivieri* Duméril et Bibron, 1837.)

« ...au pied de la montagne (nommée *Sophia* ou *Sophissar*, en vue d'Ispahan)... un petit lézard... on eût dit qu'il portait un écusson sur le dos. Nous l'avons représenté pl. 42, fig. 1 (1); il est du genre agame... (1) *Agama scutellata*, fusca, dorso cinereo-rufescente, cauda nigroalboque annulata (Pl. 42, fig. 1). » (O.)

Quant à la localité l'auteur précise : au-delà de Férabad.

La récolte d'OLIVIER comprenait plusieurs spécimens (cf. art. *Phrynocephalus olivieri*, p. 36) dont un seul subsiste aujourd'hui. GUIBÉ (1954; 29, n° 130), avec une dimension erronée, en fait un holotype; il a, par là-même, désigné le lectotype.

L'espèce d'OLIVIER avait été négligée par les différents auteurs jusqu'à ce que MOCQUARD (1910 : 13-15) établisse son antériorité sur *Phrynocephalus olivieri* D.B., 1837; SMITH (1935 : 229) n'a fait qu'entériner ce fait contrairement à ce que semble écrire WERMUTH (1967 : 88) : « syn. fide M. A. Smith 1935 ».

' = *Phrynocephalus scutellatus* (Olivier, 1807).

Stellio spinipes Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., an X, 4 : 31-35.

Lectotype : MHNP 8297 (2170), 540 (200?) mm, monté; *Ag 563/4*.

Paralectotype : MHNP 7495 (2187 iota), 465 (205) mm, monté; *Ag 563/6*.

L'un et l'autre d'Égypte, par E. GEOFFROY SAINT-HILAIRE.

« Le stellion spinipède d'Égypte... J'ai observé dans la collection du muséum d'histoire naturelle de Paris une très belle espèce de stellion, qui ne paraît pas avoir été connue jusqu'à présent des naturalistes... Le stellion spinipède habite, selon Geoffroy, professeur au muséum d'histoire naturelle de Paris, dans les parties de la haute Égypte... » (D.)

La composition de la série-type n'est pas clairement indiquée et DAUDIN ne donne les dimensions que d'un spécimen : 1 pied 6 pouces de longueur totale dont 8 pouces 6 lignes

pour la queue soit 486 (229) mm, ce qui pourrait correspondre aux dimensions du spécimen MHNP 7495.

Tout en signalant la présence dans les collections de Paris d'au moins un spécimen dû à GEOFFROY SAINT-HILAIRE, ni DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 541-543) ni C. et A. DUMÉRIL (1851 : 108) ne mentionnent son utilisation par DAUDIN.

Ce n'est sans doute qu'ultérieurement que la qualité de type de DAUDIN fut reconnue au spécimen MHNP 8297 et que l'indication en fut portée sur les registres, par contre l'existence dans les collections d'un second spécimen dû à GEOFFROY SAINT-HILAIRE n'avait pas été relevée. GUIBÉ (1954 : 27, n° 121), ayant nommé « Holotype » le MHNP 8297, on peut admettre qu'il a, de ce fait, désigné le lectotype.

Après son transfert dans le genre *Uromastix* par les auteurs de l'Erpétologie générale, la validité du binôme fut admise (GRAY, 1845 : 261 ; BOULENGER 1885 : 467) jusqu'à ce qu'ANDERSON (1896 : 79, 85) propose le nom plus ancien d'*aegyptius* dû à FORSKÅL, 1775.

Espèce-type, par monotypie, de *Mastigura* Flemming, 1822, l'espèce le devint également de *Uromastix* Merrem, 1820, par désignation de FITZINGER (1843).

= *Uromastix aegyptius* (Forskål, 1775).

Lophyrus spinipes A. Duméril in C. et A. DUMÉRIL, 1851, Catal. Reptiles : 90-91, n° 1 bis ; Erpét. génér. 1854, 9 : 276 (répertoire) ; *Archs. Mus. Hist. nat., Paris*, 1856, 8 (4) : 568-569.

Holotype par monotypie : MHNP 2560 (2012), 336 (220?) mm ; *Ag 164* ; Australie ; J. VERREAUX.

« Lophyre spinipède... les membres semblent être épineux, tant la carène qui surmonte les grandes écailles entremêlées aux plus petites être saillante... 340 (230?) mm... Nouvelle-Hollande : M. J. Verreaux. Type. Unique. » (D.)

GUIBÉ confirme la présence du type dans les collections de Paris (1954 : 28-29, n° 129).

L'espèce a été transférée dans le genre *Gonyocephalus* par BOULENGER (1885 : 292). Validité du taxon et attribution générique n'ont pas été remises en cause : WERMUTH (1967 : 62), COGGER (1983 : 245).

= *Gonocephalus spinipes* (A. Duméril, 1851).

Agama spinosa Duméril et Bibron, 1837, *non* Gray, 1831, Erpét. génér., 4 : 502-505, pl. 41 bis, fig. 2.

Syntypes : MHNP 2608 (2122), 165 (88) mm ; *Ag 340* ; Cap de Bonne-Espérance ; sans nom de donateur (également type de *Agama aspera* Daudin, 1802). MHNP 393 (2124), 168 (75) mm ; *Ag 340/7*. MHNP 2607 (2119), 71 (30) mm ; 2607A, 77 (35) mm ; *Ag 340/3*. MHNP 2609 (2123), 158 (91) mm ; *Ag 340/6*. MHNP 2615 (2120), 59 (25) mm ; *Ag 340/4*. MHNP 6604 (2125), 186 (100) mm ; 6604A, 164 (79) mm ; *Ag 340/8*. MHNP 6936 (2126), 180 (99) mm ; 6936A, 170 (87?) mm ; *Ag 340/11*. MHNP 6937 (2121), 121 (57) mm ; *Ag 340/5*. MHNP 7492

(2187 zéta), 185 (90)mm ; monté ; *Ag 340/13*. MHNP 7493 (2187 éta), 180 (102)mm ; monté ; *Ag 340/14*. Tous du Cap ; par DELALANDE.

« L'agame épineux... 173 (80)mm... Les divers échantillons de l'Agame épineux que possède le Muséum d'Histoire naturelle ont été recueillis au cap de bonne-Espérance par MM. Péron et Lesueur, par feu Delalande, par MM. Quoy et Gaimard et M. J. Verreaux. » (D.B.)

De ces nombreux syntypes ne subsistent plus que ceux dus à DELALANDE et un spécimen de donateur inconnu. Signalés par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 103) ces types ne le sont pas par GUIBÉ (1954).

WERMUTH (1967 : 14) ne voit dans le binôme de DUMÉRIL et BIBRON qu'un « nomen substitutum pro *Lacerta hispida* Linnaeus 1758 » ; on ne peut le suivre sur ce point car ils considéraient leur taxon comme regroupant *Lacerta hispida*, *Cordylus orbicularis* Laurenti, *Agama aspera* Daudin...

La synonymie de *A. spinosa* avec *A. hispida*, proposée par GRAY (1845 : 257), n'a pas été remise en question (BOULENGER, 1885 : 349). Le binôme se retrouve aujourd'hui dans la synonymie de la sous-espèce nominative alors que WERMUTH reconnaît cinq autres sous-espèces, répartition acceptée par WELCH (1982 : 47-48).

= *Agama hispida hispida* (Linné, 1758).

Lophyrus spinosus A. Duméril, in C. et A. DUMÉRIL, 1851, Catal. Reptiles : 91-92, n° 1 ter ; Erpét. génér. 1854, 9 : 276 (répertoire) ; *Archs Mus. Hist. nat., Paris*, 1856, 8 (4) : 569-570.

Holotype par monotypie : MHNP 6896 (2013), 575 (420)mm ; *Ag 257/1* ; Samboangan, Mindanao, Philippines ; Astrolabe.

« Lophure épineux... 565 (425)mm... Samboangan (île Mindanao, arch. des Philippines) : MM. Hombron et Jacquinot. Type. Unique. » (D.)

GUIBÉ (1954 : 27, n° 119).

Lors de la description originale, A. DUMÉRIL crédait du nom HOMBRON et JACQUINOT (Voy. Pôle Sud... Rept. pl. 3) précisant « sans texte » et mettait dans la synonymie de l'espèce *Bronchocela marmorata*, décrit par GRAY (1845 : 242). La planche est bien parue avant 1851. mais elle ne porte, pour toute légende, que « Lophyre épineux Nob. » A. DUMÉRIL est donc bien l'auteur du binôme latin.

L'existence d'une description reposant sur un spécimen différant du matériel de GRAY fait du binôme de DUMÉRIL plus qu'un *nomen substitutum* comme l'affirme WERMUTH (1967 : 39). Le nom de GRAY n'en a pas moins la priorité encore que BOULENGER (1885 : 318) ne la proposait qu'avec doute, aussi bien pour la figure de HOMBRON et JACQUINOT que pour le binôme de DUMÉRIL.

= *Calotes marmoratus marmoratus* (Gray, 1845).

Calotes (Mecolepis) sulcatus A. Duméril in C. et A. DUMÉRIL, 1851, Catal. Reptiles : 89, n° 9 ;
Archs Mus. Hist. nat., Paris, 1856, 8 (4) : 567-568, pl. 24, fig. 3.

Syntypes : MHNP 2559 (2009), 165 (112)mm ; 2559A, 166 (116)mm ; Ag 242/3. MHNP 6893 (2008), 238 (173)mm ; 6893A, 240 (161)mm ; Ag 242/2. Indes (Monts Nilgherry) ; PERROTET.

« Mécolépide sillonné... 260 (190)mm... Monts Nilgherry (Indes orient.) : M. Perrotet. TYPES. — Adultes et jeune âge. » (D.)

Pour une raison inconnue, cette espèce n'est pas signalée dans le « Répertoire » établi en 1854 par A. DUMÉRIL (Erpét. génér., 9 : 214-432). La présence des types dans les collections de Paris est signalée par SMITH (1935 : 178) et par GUIBÉ (1954 : 31, n° 140).

La synonymie avec *Salea horsfieldii* Gray, 1845, proposée par BOULENGER (1885 : 312), n'a pas été remise en cause depuis : SMITH (1935 : 178), WERMUTH (1967 : 96).

= *Salea horsfieldii* Gray, 1845.

Uromastyx temporalis Valenciennes, 1854, *C. r. hebd. Séanc. Acad. Sci., Paris*, 39 (2) : 89-90.

« Je propose de désigner cette nouvelle espèce par le nom de Fouette-queue temporal, afin de rappeler le caractère spécifique tiré des plaques de la tempe... 280 mm... Les Arabes donnent à cet animal le nom de *Dobb*. Il a été trouvé entre Aquebly et Djebbel-Hoggar, par un homme de l'oasis du Tenat, qui faisait partie d'une caravane revenant du royaume nègre des Houassa...

« Son Excellence M. le Maréchal Ministre de la Guerre a bien voulu me remettre la peau de ce Reptile pour faire placer ce Saurien dans les collections erpétologiques du Muséum d'Histoire naturelle. » (V.)

Nous n'avons pas trouvé trace d'éléments permettant de confirmer que ce spécimen est bien entré dans les collections auxquelles il était destiné.

MERTENS (1962 : 430), donnant rang de sous-espèce d'*Uromastyx acanthinurus* à *U. geyri* Müller, 1922, place, avec doute et malgré son antériorité, le taxon de VALENCIENNES dans sa synonymie. Il base le rapprochement sur les terra typica des spécimens et justifie le rejet de *temporalis* en ces termes : « Da die Beschreibung von *temporalis* nicht ausreichend und der Typus offenbar verloren gegangen ist, muss jedoch erst weiteres topotypisches Material von *temporalis* den Status diesen Form klären, deren Beschuppungsmerkmale (...) ganz offensichtlich bedeutungslos sind ».

La sous-espèce est admise par WERMUTH (1967 : 101) et par WELCH (1982 : 51).

= ? *Uromastyx acanthinurus geyri* (L. Müller, 1922).

Agama Tiedemanni Kuhl, 1820, *Beitr. Zool. vergl. Anat.*, Abt. 1 : 109-113.

Syntype : MHNP 2548 (1995); *Ag* 263/1; Pondichéry; LESCHENAULT.

« *Pondichery*, woher Lechenault vor kurzem dem Pariser Museum mehrere Exemplare übersandte... 10 Zoll 6 Linien... unserm verdienstvollen Tiedemann... » (K.)

La présence dans les collections de Paris de spécimens en provenance de Pondichéry, dus à LESCHENAULT, est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 87) mais omise par GUIBÉ (1954). Des exemplaires de la description originale il n'en subsiste plus qu'un. Ce spécimen, prêté en 1980 au Dr Ulrich GRÜBER de Munich, n'a pas encore été rendu malgré de nombreuses réclamations.

Après avoir été accepté par KAUP (1827 : 619), GRAY (1831 : 55), WIEGMANN (1834 : 14), le binôme fut placé par DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 405) dans la synonymie de *Calotes versicolor*, ce qui n'a pas été remis en cause depuis : GRAY (1845 : 243), BOULENGER (1885 : 321), SMITH (1935 : 184), WERMUTH (1967 : 41). Un certain nombre d'auteurs, comme DUMÉRIL et BIBRON, SMITH, utilisèrent une orthographe fautive : *tiednmanni*.

= *Calotes versicolor* (Daudin, 1802).

Lophyrus tigrinus Duméril et Bibron, 1837, *Erpét. génér.*, 4 : 421-425, pl. 41.

« Le lophyre tigré... 368 (220)mm... Le Lophyre tigré habite Amboine et Java. » (D.B.)

La description originale ne donne pas d'indication précise sur la série-type mais il s'agissait manifestement de plusieurs individus d'âges divers. Quelques pages avant la description, les auteurs de l'Erpétologie générale écrivaient (p. 412) : « L'établissement du genre Lophyre date de l'époque de la publication de la Zoologie analytique. L'espèce alors unique qui y donna lieu est un Saurien fort remarquable, dont Séba a publié la figure¹ sous le nom de *Lacerta tigrina*, d'après un individu qui, par suite de la conquête de la Hollande par nos armées, a passé de la collection du Stathouder dans le musée de Paris ». C. et A. DUMÉRIL confirmaient par la suite (1851 : 92) « Java? : du cabinet du Stahouder TYPE du genre LOPHYRE Duméril, *Zool. analytique*, 1806, p. 81 ». Il ne s'agit donc nullement de l'holotype du taxon comme le donnait GUIBÉ (1954 : 28, n° 128). On peut admettre qu'il a, alors, désigné le lectotype. Ce spécimen, avec le n° MHNP 2564 (2019), n'a pas été retrouvé lors du présent récolement dans la flûte *Ag* 155 où il aurait dû se trouver.

L'espèce-type du genre *Lophyrus* C. Duméril, 1806 non Poli, 1791 nec Latreille, 1802, nec Vieillot, 1816, est bien, par monotypie, *Lacerta tigrina* et non *Iguana chamaeleontina* Laurenti, 1768 comme l'écrit WERMUTH (1967 : 55).

KAUP (1825 : 590, pl. III p.p.) créa le genre *Gonocephalus* : « *Ag. tigrina* bildet eine eigne Gattung... *Gonocephalus*... » dont *tigrina* devenait l'espèce-type par monotypie. C'est à tort que WERMUTH (1967 : 55) écrivait : « *Species typica* : nicht genannt,... » Diverses altérations

1. « *Lacerta, Tigrina, pectinata, Americana, Ascalabos dicta* ». Séba, *Thes.* 1 : 157, pl. 100 fig. 2.

du nom furent proposées : *Goniocephalus* (KAUP, 1827 : 611, 614), *Gonyocephalus* (WAGLER, 1830 : 132, 150, 348).

DUMÉRIL et BIBRON signalaient dans leur synonymie *Iguana chamaeleontina* Laurenti dont la priorité est indiscutable. Cette synonymie fut d'ailleurs acceptée par tous les auteurs ultérieurs. Cependant, pour BOULENGER (1885 : 285, 286), *L. tigrinus* D. & B. comprendrait, outre *Gonyocephalus chamaeleontinus*, *G. kuhlii* (Schlegel, 1848) qu'il considérerait alors comme constituant une espèce valide ce que ne reconnaît pas WERMUTH (1967 : 58).

= *Gonocephalus chamaeleontinus* (Laurenti, 1768).

Draco Timoriensis Kuhl, 1820, *Beitr. Zool. vergl. Anat.*, Abt. 1 : 103.

« *Draco timoriensis* Peron... Timor secundum Peron... In Museo Parisiensi?. » (K.)

La présence d'un type dans les collections de Paris n'est évoquée qu'avec doute par KÜHL. L'absence de sa mention par C. et A. DUMÉRIL (1851) permet de considérer que, s'il a jamais existé, il est aujourd'hui perdu.

KÜHL, comme plus tard DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 454), attribue l'espèce à PÉRON en se référant à un manuscrit ou à une mention manuscrite. Mais, en l'absence d'élément établissant la contribution de PÉRON, la paternité de l'espèce revient à KÜHL.

Pour DUMÉRIL et BIBRON : « Cette espèce a tant de rapports avec la précédente (*D. daudini*), qu'elle pourrait n'en être qu'une simple variété, particulière à l'île de Timor ».

Après avoir été acceptée comme valide par FITZINGER (1843 : 51) et, sous le nom de *timorensis*, par GRAY (1845 : 233), BOULENGER (1885 : 261), DE ROOIJ (1915 : 74), l'espèce a été ramenée au rang de sous-espèce de *D. volans* par HENNIG (1936 : 182) ce qu'admettent WERMUTH (1967 : 55) et MUSTERS (1983 : 91).

= *Draco volans timoriensis* Kuhl, 1820.

Agama Tournevillei Lataste, 1880, *Le Naturaliste*, Paris, 38 : 325. (Tiré à part : 5-7.)

« ...à mon ami A. Tourneville, modeste et désintéressé collaborateur de mes travaux... Ouargla, un seul individu... 185 (119)mm... » (L.)

L'holotype, par monotypie, ne se trouve pas dans les collections de Paris, pas plus qu'au British Museum (N.H.), il est vraisemblablement perdu. L'espèce a été réétudiée par BOULENGER (1885 : 341, *tournevillei*; 1919 : 111-115). Dans le second travail il concluait à la validité du taxon. Pour PASTEUR et BONS (1960 : 102-103) il s'agirait d'une sous-espèce d'*A. flavimaculatus* (Rüppell, 1835). WERMUTH (1967 : 25) donne le taxon comme espèce mais, avec un doute, tandis que pour WELCH (1982 : 50) l'espèce serait valide. A noter que ce dernier se réfère au travail de PASTEUR et BONS qui n'admettaient que le rang de sous-espèce!

= ? *Agama flavimaculatus tournevillei* (Lataste, 1880).

Arpephorus tricinctus A. Duméril in C. et A. DUMÉRIL, 1851, Catal. Reptiles : 93, n° 1 ; *Rev. zool.*, 1851 (5) : 213, pl. 7 ; *Archs Mus. Hist. nat., Paris*, 1856, 8 (4) : 571-572.

Holotype par monotypie : MHNP 623 (2020), 166 (82)mm ; Ag 122 ; Java.

« Arpéphore trois bandes... trois larges bandes transversales d'un jaune vif... 168 (83)mm... Java. TYPE. Unique. » (D.)

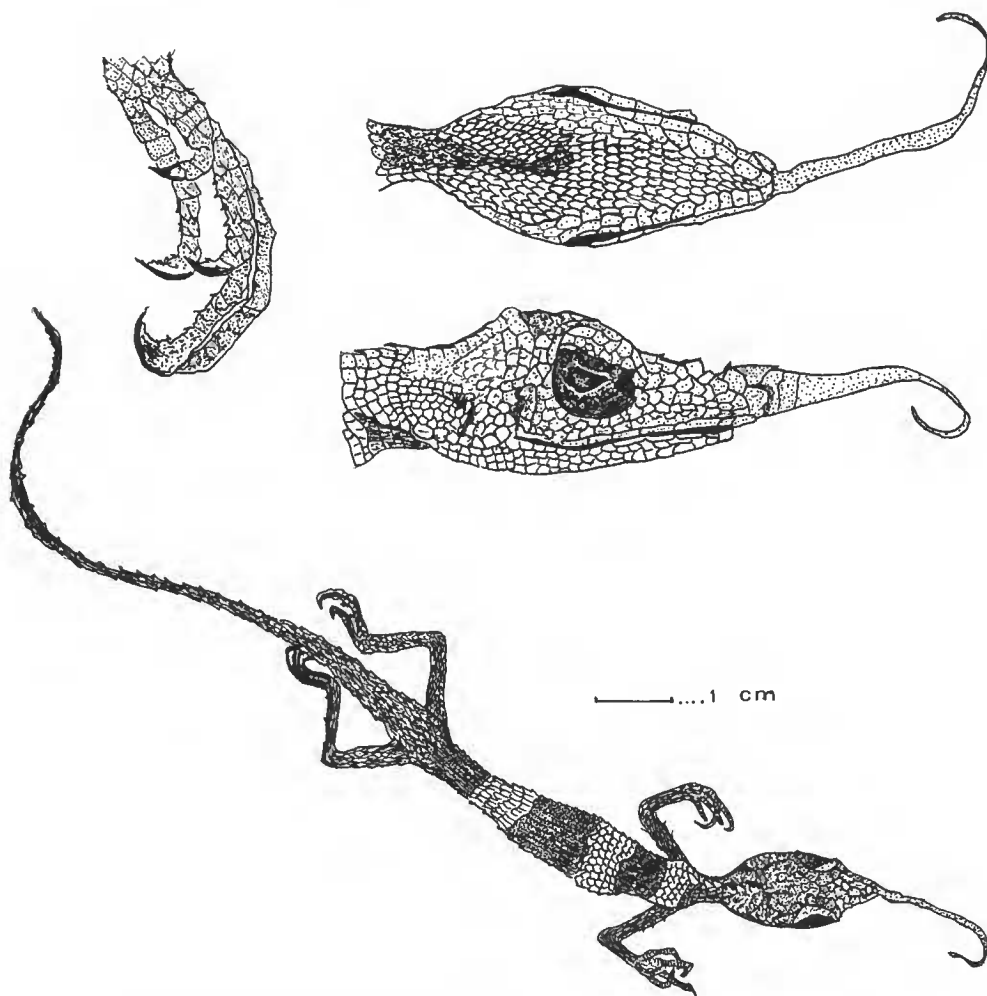


FIG. 1. — Holotype d'*Arpephorus tricinctus* A. Duméril, 1851, MHNP 623.

La présence du spécimen dans les collections de Paris est signalée par GUIBÉ (1954 : 32, n° 146). Pour une raison inconnue, cette espèce et ce genre ne sont pas signalés dans le « Répertoire » établi en 1854 par A. DUMÉRIL (Erpét. génér., 9 : 214-432).

La validité du taxon, espèce-type du genre par monotypie, n'a pas été remise en cause, mais BOULENGER (1885 : 279) a transformé le nom du genre en *Harpesaurus*, le nom proposé par DUMÉRIL étant préoccupé par un nom de coléoptère *Arpephorus* Stephens, 1829.

Le genre comprend pour WERMUTH (1967 : 62-63) cinq espèces, *H. tricinctus* étant l'espèce-type qui, selon WERMUTH, ne serait connue que par l'holotype.

= *Harpesaurus tricinctus* (A. Duméril, 1851).

Calotes (Mecolepis) trispinosus A. Duméril in C. et A. DUMÉRIL, 1851, Catal. Reptiles : 88, n° 8; *Archs. Mus. Hist. nat., Paris*, 1856, 8 (4) : 564-565, pl. 24, fig. 1.

Holotype par monotypie : MHNP 2558 (2006), 289 (200)mm; *Ag* 242; Indes (Monts Nilgherry); PERROTET.

« Mécolépide tri-épineux... trois rangs parallèles d'épines... 290 (200)mm... Monts Nilgherry (Indes orient.) : M. Perrotet. TYPE. Unique. » (D.)

Pour une raison inconnue cette espèce n'est pas signalée dans le « Répertoire » établi en 1854 par A. DUMÉRIL (Erpét. génér., 9 : 214-432). La présence du type dans les collections de Paris est signalée par SMITH (1935 : 178) et par GUIBÉ (1954 : 31, n° 141) mais par ce dernier avec une dimension erronée.

La synonymie avec *Salea horsfieldii* Gray, 1845, proposée par BOULENGER (1885 : 312), n'a pas été remise en cause : SMITH (1935 : 178), WERMUTH (1967 : 96).

= *Salea horsfieldii* Gray, 1845.

Calotes tropidogaster Duméril et Bibron, 1837, *Erpét. génér.*, 4 : 413-416.

Syntypes : MHNP 5076 (2011), 221 (128)mm; 6895 (2010), 124 (74)mm; *Ag* 203; l'un et l'autre de Cochinchine; par DIARD. (Également syntypes de *Calotes lepidogaster* Cuvier, 1829.)

DUMÉRIL et BIBRON ont créé ce binôme en croyant corriger une erreur de CUVIER (cf. article *Calotes lepidogaster*); ils n'en ont pas moins établi un nom valable du fait de l'existence d'un minimum de description, nom qui ne peut être attribué à CUVIER. Les auteurs de l'Erpétologie générale considéraient d'ailleurs qu'il s'agissait d'un synonyme d'*Acanthosaura armata* (Hardwicke et Gray, 1827).

= *Acanthosaura lepidogaster* (Cuvier, 1829).

Agama versicolor Daudin, 1802, *Hist. nat. Rept.*, an X, 3 : 395-397, pl. 44.

« L'agame arlequiné, à deux raies... J'ai trouvé deux individus de ce joli et brillant saurien dans la collection du museum d'histoire naturelle de Paris :... » (D.)

DAUDIN n'indique pas l'origine de ces deux spécimens; il ne mentionne pas non plus clairement la patrie de l'espèce qu'il décrit, le reconnaissant cependant dans une planche de SÉBA représentant un lézard du Brésil. KUHLE (1820 : 114) a cru pouvoir écrire : « ist nicht von Brasilien, wie Daudin glaubt, sondern von Pondichery, von wo Leschenault 5 Exemplare nach Paris geschickt,... ». WERMUTH (1967 : 41) est, selon nous, plus près de la vérité lorsqu'il écrit : « Terra typica nicht angegeben » mais, après TAYLOR (1953 : 1566), il commet une erreur lorsqu'il poursuit « Terra typica designata (M. A. SMITH, 1935) : Pondicherry ». SMITH (1935 : 189) a en effet écrit : « type loc. India; Paris ». Le dernier mot signifiant que selon lui les types étaient à Paris. Qu'en est-il en réalité? On trouve dans C. et A. DUMÉRIL (1851 : 87) l'indication suivante : « Indes orientales... sans nom de donateur TYPES? de l'Agame arlequiné à deux raies, *Ag. versicolor* Daudin,... ». Ces spécimens, qui étaient peut-être les syntypes, n'appartenaient déjà plus aux collections de Paris en 1864 lors du récolement où furent enregistrés tous les spécimens sur le plus ancien registre à notre disposition. Il ne subsiste donc plus du matériel-type que la figure originale.

La validité du taxon n'a pas été remise en cause, mais l'espèce, décrite dans le genre *Agama*, fut transférée dans le genre *Calotes* par FITZINGER (1826 : 49), attribution acceptée par tous les auteurs : DUMÉRIL et BIBRON (1837 : 405), GRAY (1845 : 243), BOULENGER (1885 : 321), WERMUTH (1967 : 41).

= *Calotes versicolor* (Daudin, 1802).

Draco viridis Daudin, 1802, Hist. nat. Rept., an X, 3 : 301-306, pl. 41.

« Le dragon verd... Selon Bontius, ce joli reptile, assez commun dans l'île de Java,... » (D.)

Il n'y a pas de référence à un matériel particulier susceptible d'être retenu comme support du nom, le matériel-type est donc réduit à la figure. La terra typica n'est donnée que d'après BONTIUS. Pour certains auteurs, *D. viridis* n'est qu'un *nomen substitutum* de *D. volans*, tandis que d'autres le reconnaissent dans le *quinquefasciatus* Gray (cf. HENNIG, 1936 : 176, n.) dont *Draco viridis* Kuhl, 1820 (*non* Daudin) est synonyme.

FITZINGER (1843 : 15, 50) donnait, pour espèce-type du genre *Draco*, *D. viridis* Daudin alors que *D. volans* Linné, 1758 l'était déjà par monotypie.

= *Draco volans volans* Linné, 1758.

Stellio vulgaris Latreille, 1802, SONINNI et LATREILLE, Hist. nat. Rept., 2 : 22-24.

Syntype : MHNP 2624 (2150), 157 (94)mm; *Ag* 356/5; Empire Ottoman; voyage d'OLIVIER.

« Le Stellion commun, *Stellio vulgaris*... Sa patrie est l'Afrique. Je parle du pays où il est le plus commun... Cet animal est très abondant en Égypte... » (L.) Aucune indication sur une éventuelle série-type.

La même année, mais après LATREILLE, DAUDIN (1802, 4 : 16-23) utilisa le même binôme : « Le stellion proprement dit ou le stellion des anciens... le nom de *stellion* doit évidemment

appartenir à celui que j'ai maintenant sous les yeux, et qui est placé dans la galerie du museum d'histoire naturelle de Paris, puisque le dos de cet animal est revêtu de quelques grandes écailles environnées de petites ».

Ce spécimen, enregistré dans les collections comme *Stellio vulgaris* Latreille et connu pour avoir été rapporté de l'empire ottoman par OLIVIER (C. et A. DUMÉRIL, 1851 : 105), peut légitimement être considéré comme un des syntypes utilisés par les premiers auteurs puisqu'il se trouvait en collection avant 1802 et que DAUDIN se réfère expressément à un spécimen du Muséum, spécimen que LATREILLE ne peut manquer d'avoir vu. GUIBÉ (1954) ne le signale pas.

GRAY (1845 : 255) plaçait l'espèce de LATREILLE dans la synonymie de *Stellio cordylina*, puis BOULENGER (1885 : 368) dans celle d'*Agama stellio* ce qui fut admis jusqu'à ce que SCHMIDT et MARX (1956 : 26) réhabilitent le taxon : « the north Egyptian *stellio* might be distinct... is characterized by its gray ground color (in our preserved specimens) and by having small mid-dorsal scales posteriorly. The name *Agama stellio vulgaris* Sonnini and Latreille appears to be available for this form ». La sous-espèce a été généralement acceptée (WERMUTH, 1967 : 25; WELCH, 1982 : 50).

MERTENS et WERMUTH (1960 : 82) ont proposé la Basse Égypte comme terra typica restricta de *Stellio vulgaris*.

= *Agama stellio vulgaris* (Latreille, 1802).

Stellio vulgaris Ménestriés, 1832, *non* Latreille, Cat. raisonné : 64, n° 219.

« Il est très commun sur les rochers près de Bakou, ainsi que sur les montagnes de Talyche, près de Zouvant; seulement pendant l'ardeur du soleil. » (M.)

Aucun spécimen des collections du Muséum de Paris d'Agamidés ne peut être rattaché aux récoltes de MÉNESTRIÉS.

GRAY (1845 : 255) plaça ce binôme dans la synonymie de *Stellio caucasicus*, émendation injustifiée pour *S. caucasius*¹, C. et A. DUMÉRIL (1851 : 105) dans celle de *Stellio caucasius* puis BOULENGER (1885 : 367) d'*Agama caucasica*. Cette attribution ne fut pas remise en doute.

= *Agama caucasica* (Eichwald, 1831).

1. Cf. ORLOWA, 1981, n. p. 136.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANDERSON, John, 1896. — A contribution to the Herpetology of Arabia, with a preliminary list of the Reptiles and Batrachians of Egypt. Londres, 122 p.
- 1898. — Zoology of Egypt. Volume first. Reptilia and Batrachia. London, 371 p., 50 pl.
- AUDOUIN, Jean Victor, 1829. — Explication sommaire des planches de Reptiles publiées par Jules César Savigny. Description de l'Égypte, Hist. nat. Tome I, supplément : 161-184.
- BARBOUR, Thomas, 1912. — *Physignathus cocincinus* and its subspecies. *Proc. biol. Soc. Wash.*, **25** : 191-192.
- BLANFORD, W. T., 1870. — Observations on the Geology and Zoology of Abyssinia made during the progress of the British expedition to that country in 1867-68. Mac Millan and Co édit. Londres, vii + 487 p., Reptiles : 444-459.
- BOULENGER, George, Albert, 1885. — Catalogue of the Lizards in the British Museum (Natural History), **1** : 436 p., XXXII pl.
- 1890. — The Fauna of British India including Ceylon and Burma. Reptilia and Batrachia. Londres, 541 p.
- 1891. — Remarks on the Herpetological Fauna of Mount Kina Baloo, North Borneo. *Ann. Mag. nat. Hist.*, 6^e sér., **7** : 341-345.
- 1895. — An Account of the Reptiles and Batrachians collected by Dr. A. Donaldson Smith in Western Somali-land and the Galla country. *Proc. zool. Soc. Lond.* : 530-540, pl. XXIX et XXX.
- 1912. — A vertebrate fauna of the Malay peninsula. Reptilia and Batrachia. Londres, 294 p.
- 1919. — Sur l'*Agama Tournevillei* Lataste, du Sahara algérien. *Bull. Soc. zool. Fr.*, **44** : 111-115.
- BOULENGER, George, Albert, et J. H. POWER, 1921. — A revision of the south african *Agamas* allied to *Agama hispida* and *A. atra*. *Trans. R. Soc. s. Africa*, **9** (3) : 229-287.
- BOURRET, René, 1930 (1940). — Notes Herpétologiques sur l'Indochine française. XVIII Reptiles et Batraciens... année 1939. *Bull. gén. Instr. publ. Gvt gén. Indochine*, (4) décembre : 5-60.
- BRYGOO, Édouard, Raoul, 1983. — Les types de Caméléonidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., **5**, A, (3, suppl.) : 26 p.
- 1985a. — Les types de Cordylidés et de Dibamidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., **7**, A, (1) : 249-265.
- 1985b. — Les types de Scincidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., **7**, A, (3, suppl.) : 126 p.
- 1987a. — Les types d'Anguidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., **9**, A, (2, suppl.) : 3-20.
- 1987b. — Les types de Varanidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., **9**, A, (2, suppl.) : 21-38.
- 1988. — Les types de Lacertidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., **10**, A, (1, suppl.) : 3-57.
- CHABANAUD, Paul, 1918. — Étude complémentaire de deux *Agama* de l'Afrique Occidentale et description de quatre espèces nouvelles de Reptiles de la même région. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, **24** (2) : 104-112.
- COGGER, Harold, G., 1983. — Reptiles and Amphibians of Australia. 3^e édit. revue et augmentée. Reed. edit. Wellington, N.Z., 660 p.

- CUVIER, Georges, 1817 et 1829. — Le Règne animal distribué d'après son organisation, pour servir de base à l'histoire naturelle des animaux et d'introduction à l'anatomie comparée. Paris, Déterville éd., 1817 : première édition ; 1829 : deuxième édition.
- DAUDIN, François Marie, 1802. — Histoire naturelle des Reptiles. An X, Paris, 397 p.
- DERANIYAGALA, P. E. P., 1953. — A colored Atlas of some Vertebrates from Ceylon. Vol. 2, Tetrapod Reptilia. The Ceylon Gov. Press.
- DORIA, G., 1875. — Enumerazione dei Rettili raccolti dal Dott. O. Beccari in Amboina, alle isole Aru ed alle isole Kei durante gli anni 1872-1873. *Annali Mus. civ. Stor. nat. Giacomo Doria*, 6 : 324-365.
- DUMÉRIL, A. M. Constant, 1806. — Zoologie analytique ou Méthode naturelle de Classification des animaux. Allais, Paris, 344 p.
- DUMÉRIL, A. M. Constant, et Gabriel BIBRON, 1837. — Erpétologie générale ou Histoire naturelle complète des Reptiles. Paris, Roret éd., 4 : 572 p.
- DUMÉRIL, A. M. Constant, et Auguste DUMÉRIL, 1851. — Catalogue méthodique de la collection des Reptiles. Paris, Gide et Baudry éd. : 224 p.
- DUMÉRIL, A. M. Constant, Gabriel BIBRON et Auguste DUMÉRIL, 1854. — Erpétologie générale, 9, Répertoire ou catalogue méthodique... : 214-432.
- EICHWALD, Eduard, 1831. — Zool. Spec. Potiss. Ross. Polon., 3 ; d'après WERMUTH, 1967.
- FITZINGER, Léopold Joseph, 1826. — Neue Classification der Reptilien nach... Wien.
- 1843. — Systema Reptilium. Fasc. I Amblyglossae. Vindobonae, Braumüller et Seidel : 160 + IX p.
- FITZSIMONS, Vivian F., 1943. — The Lizards of South Africa. *Transv. Mus. Mem.* n° 1 : 528 p. et XXIV pl.
- FLOWER, Stanley Smyth, 1933. — Notes on the Recent Reptiles and Amphibians of Egypt with a List of the Species recorded from the Kingdom. *Proc. zool. Soc. Lond.* : 735-854, 3 pl.
- FORSKÅL, Pet., 1775. — Descriptiones animalium, Avium, Amphibiorum... Post mortem auctoris ed. Carst. Niebuhr.
- GEOFFROY SAINT-HILAIRE, Étienne, 1809. — Description de l'Égypte. Description des Reptiles. Histoire naturelle, I, 1^{re} partie : 115-160.
- GRANDISON, Alice G. C., 1956. — On a collection of Lizards from West Africa. *Bull. Inst. fr. Afr. noire*, 18, A (1) : 224-245.
- 1968. — Nigerian Lizards of the genus *Agama* (Sauria : Agamidae). *Bull. Br. Mus. nat. Hist.*, 17(3) : 67-90, 6 pl.
- 1969. — *Agama weidholzi* (Sauria : Agamidae) of West Africa and its relationship to *Agama gracilimembris*. *Bull. Inst. fr. Afr. noire*, 31, A (2) : 666-675.
- GRAY, John Edward, 1831. — A Synopsis of the Species of the class Reptilia. In GRIFFITH's Animal Kingdom. 9. (édit. anglaise du Règne animal de CUVIER).
- 1838. — Catalogue of the Slender-tongued Saurians, with Descriptions of many new Genera and Species. *Ann. nat. Hist.*, 1 : 274-283 ; 388-394.
- 1839. — Catalogue of the Slender-tongued Saurians, with Descriptions of many new Genera and Species. *Ann. nat. Hist.*, 2 : 287-293 ; 331-337.
- 1845. — Catalogue of the specimens of Lizards in the collection of the British Museum. London, 289 p.
- GUÉRIN-MÉNEVILLE, Félix, Édouard, 1829-1839. — Iconographie du règne animal de G. Cuvier. 7 vol., J. B. Baillière éd., 1832 : I, planches des animaux vertébrés ; 1838 : III, texte explicatif.
- GUIBÉ, Jean, 1954. — Catalogue des Types de Lézards du Muséum national d'Histoire naturelle. Bayeux, Imprim. Colas : 120 p.
- HENNIG, Willi, 1936. — Revision der Gattung *Draco* (Agamidae). *Temminckia*, 1 : 153-220.

- HEYDEN, C. G. H. VON, 1827. — Reptilien. In : Wilh. Pet. Ed. RÜPPELL, Atlas zu der Reise im nördl. Afrika. Abtheil. 3. Frankfurt a. M.
- INGER, Robert F., 1960. — A review of the Agamid Lizards of the Genus *Proxophrys* Hubrecht. *Copeia*, (3) : 221-225.
- JACQUINOT, Honoré, et Adolphe GUICHENOT, 1853. — Zoologie. Reptiles et Poissons. In Voyage au Pôle Sud et dans l'Océanie. III, et Atlas Zoologie.
- JONG, J. K. DE, 1926. — Fauna Buruana. Reptiles. *Treubia*, 7 : 85-96.
- KAUP, Johann Jacob, 1825. — Einige Bemerkungen zu Merrems Handbuch. *Isis von Oken*, (5) : 589-593.
— 1827. — Zoologische Monographien. *Isis von Oken*, 20 (7) : 610-630.
- KLAUSEWITZ, Wolfgang, 1954. — Eidonomische Untersuchungen über die Rassenkreise *Agama cyanogaster* und *Agama atricollis*. I. Der Rassenkreis der *Agama cyanogaster*. *Senckenberg. biol.*, 35 (3/4) : 137-146.
- KUHL, Heinrich, 1820. — Beiträge zur Zoologie u. vergleich. Anatomie. Frankfurt a. M.
- LATREILLE, Pierre André, 1802. — In : C. S. SONINNI et LATREILLE, Histoire naturelle des Reptiles... 4 vol. Déterville.
- LESSON, René Primevère, 1832-1834. — Illustrations zoologiques. LX planches et 16 pages de texte.
- LINNÉ, Charles, 1758. — Systema naturae, 10^e édit.
- LÖNNBERG, Einar, 1897. — Linnean Type-Specimens of Birds, Reptiles, Batrachians and Fisches in the Zoological Museum of the r. University in Upsala. *Bih. K. svenska VetenskAkad. Handl.*, (8.01.1896), 22, 4, (1) : 45 p.
- LOVERIDGE, Arthur, 1934. — Australian Reptiles in the Museum of comparative zoölogy Cambridge, Massachusetts. *Bull. Mus. comp. Zoöl. Harv.*, 77 (6) : 243-383.
1936. — African Reptiles and Amphibians in Field Museum of Natural History. *Field Mus. Nat. Hist.*, Zool. Sér., 22 (1) : 111 p.
1938. — New Guinean Reptiles and Amphibians in the Museum of Comparative Zoölogy and United States National Museum. *Bull. Mus. comp. Zoöl. Harv.*, 101 (2) : 307-430.
- MÉNÉTRIÉS, E., 1832. — Catalogue raisonné des objets de zoologie recueillis dans un voyage au Caucase... St Petersbourg. xxxii + 271 p.
- MERREM, Blasius, 1820. — Versuch eines Systems der Amphibien. Tentamen Systematis Amphibiorum. xv + 188 doubles pages + index : 189-191. Marburg.
- MERTENS, Robert, 1922. — Verzeichnis der Typen in der herpetologischen Sammlung des Senckenbergischen Museums. *Senckenbergiana*, 4 (6) : 162-183.
— 1954. — Neue Eidechsen aus Südwest-Afrika. *Senckenbergiana*, 34 (4/6) : 175-183.
1954. — Über die javanische Eidechse *Dendragama fribitorferi* und die Gattung *Dendragama*. *Senckenbergiana*, 34 (4/6) : 185-186.
— 1955. — Die Amphibien und Reptilien Südwestafrikas. Aus den Ergebnissen einer im Jahre 1952 ausgeführten Reise. *Abh. Senckenb. naturforsch. Ges.*, 490 : 127 p.
— 1957. — Amphibien und Reptilien aus dem äussersten Westen Javas und von benachbarten Eilanden. *Treubia*, 24 : 83-105.
— 1961. — Die Rassen der Schmetterlingame, *Leioepis belliana*. *Senckenberg. biol.*, 42 (5/6) : 507-510.
— 1962. — Bemerkungen über *Uromastyx acanthinurus* als Rassenkreis (Rept. Saur.). *Senckenberg. biol.*, 43 (6) : 425-432.
— 1967. — Die herpetologische Sektion des Natur Museums und Forschungs Institutes Senckenberg in Frankfurt a. M. nebst einem Verzeichnis ihrer Typen I. *Senckenberg. biol.*, 48, Sonderheft A : 106 p.
- MERTENS, Robert, et Heinz WERMUTH, 1960. — Die Amphibien und Reptilien Europas. W. Kramer éd., Frankfurt, 264 p.

- MOCQUARD, François, 1892. — Voyage de M. Chaper à Bornéo. Nouvelle contribution à la faune herpétologique de Bornéo. *Mém. Soc. zool. Fr.*, 5 : 140 : 206, 7 pl.
- 1910. — Rectification du nom spécifique de *Phrynocephalus olivieri* Dum. et Bibr. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris* : 13-15.
- MUSTERS, C. J. M., 1983. — Taxonomy of the genus *Draco* L. (Agamidae, Lacertilia, Reptilia). *Zool. Verh., Leiden*, n° 199 : 120 p. et 4 pl.
- ORLOWA, Walentina F., 1981. — *Agama caucasia* (Eichwald 1831) -Kaukasus-Agame. In *Handbuch der Reptilien und Amphibien Europas*. Akad. Verl. Wiesbaden, 1 : 136-148.
- PARKER, Hampton Widman, 1942. — The Lizards of British Somaliland. *Bull. Mus. comp. Zool.*, 91 (1) : 1-101.
- PASTEUR, Georges, et J. BONS, 1960. — Catalogue des Reptiles actuels du Maroc. Révision de formes d'Afrique, d'Europe et d'Asie. *Trav. Inst. scient. chérif., sér. Zool.*, (21) : 132 p., 5 pl.
- PETERS, Wilhem, 1864. — Übersicht der von Herrn Richard Schomburgk an das zoologische Museum eingesandten Amphibien, aus Buchsfelde bei Adelaide in Südastralien. *Mber. könig. prus. Akad. Wiss. Berl.*, (25.IV.1863) : 228-236.
- POPE, Clifford, H., 1935. — The Reptiles of China. *Am. Mus. nat. Hist. : Nat. Hist. of Central Asia*, 10 : 604 p.
- ROOIJ, Nelly DE, 1915. — The Reptiles of the Indo-Australian Archipelago. I. Lacertilia, Chelonia, Emydosauria. Leiden, E. J. Brill, 384 p.
- ROUX-ESTÈVE, Rolande, 1979. — Liste des Amphibiens et Reptiles des collections du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, récoltés par Lesueur (1778-1846). *Bull. trimest. Soc. géol. Normandie, Amis Mus. Havre*, 66 (3) : 25-29.
- RÜPPEL, Eduard, 1835. — Neue Wirbelthiere zu der Fauna von Abyssinien gehörig. Amphibien. Frankfurt, 18 p., 6 pl.
- SCHLEGEL, Herman, 1837-1844. — Abbildungen neuer oder unvollständig bekannten, Amphibien... Düsseldorf.
- SCHMIDT, Karl P., et Hymen MARX, 1956. — The herpetology of Sinaï. *Fieldiana Zool.*, 39 (4) : 21-40.
- 1957. — Results of the Namru-3 Southeastern Egypt expedition 1954. 2. Reptiles and Amphibians. *Bull. zool. Soc. Egypt*, 13 : 16-27.
- SEBA, Albert, 1734-1765. — *Locupletissimi rerum naturalium thesauri...* 4 vol. Amsterdami apud Janssonio-Waesbergios et alteri.
- SMITH, Malcolm A., 1930. — The Reptilia and Amphibia of the Malay Peninsula. *Bull. Raffles Mus.*, (3) : 149 p.
- 1935. — The fauna of British India including Ceylon and Burma. Reptilia and Amphibia. Vol. II, Sauria, XIII + 440 p., 94 fig., Londres.
- TAYLOR, Edward H., 1953. — A Review of the Lizards of Ceylon. *Bull. Univ. Kans., Sci.*, 35 (2), (12) : 1525-1585.
- 1963. — The Lizards of Thailand. *Bull. Univ. Kans.*, 54 (14) : 687-1077.
- WAGLER, Johanes, 1830. — *Natürliches System der Amphibien mit...* München, 354 p.
- WELCH, Kenneth, R. G., 1982. — Herpetology of Africa/A checklist... Krieger édit. : 293 p.
- WERMUTH, Heinz, 1967. — Liste der rezenten Amphibien und Reptilien. Agamidae. *Das Tierreich*, Lief. 86 : XIV + 127 p.
- WIEGMANN, Arend, Friedrich, August, 1834. — Amphibien in F. J. Meyen Beiträge zur Zoologie... *Act. Acad. Coes. Leop. Carol. nat. Cur.*, 17 (1) : 185-268.